LA NIVE
FUNCHAL
14
BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ
DES
PÊCHEURS DE
LA NIVE

BIARRITZ

Hôtel Continental

DE TOUT PREMIER ORDRE

200 CHAMBRES ET SALONS
VUE SUR LA MER ET AU MIDI

Ouvert toute l'année

Numéro 14 Trimestriel JANVIER 1931

LA NIVE

Bulletin de la Société des Pêcheurs de la Nive

(Nive Anglers Club. — English Text : p. 474)

1931

Les vœux sont délicats à exprimer pour les pêcheurs. Nous ne leur souhaiterons donc pas bonne chance, mais santé et prospérité.

Le même souhait pour notre domaine, qu'un travail tenace a sauvé puis enrichi, comme tout le monde a pu s'en convaincre cette année.

Nous devons rappeler à nos camarades qu'il a été décidé que notre assemblée générale serait cette année à Saint-Jean-Pied-de-Port, probablement au mois de juin.

Depuis la première assemblée générale tenue le 7 décembre 1924 à Saint-Jean-Pied-de-Port, nos réunions statutaires annuelles eurent lieu à Cambo, à Itxassou, à Bidarray, à Saint-Martin d'Arrossa, à Saint-Etienne-de-Baigorry, à Espelette.

Nous avons voulu revenir de nouveau à notre berceau pour y célébrer dignement notre pleine croissance. Nous espérons que nos camarades vont continuer cette année encore l'admirable campagne de recrutement qui en 1930 nous a valu 400 sociétaires nouveaux.

Encore un effort de tous et nous fêterons à Saint-Jean-Pied-de-Port notre 1.500e adhérent.

Nous pouvons être fiers des résultats de 1930: peu de Sociétés ont vu l'année où leur cotisation est passée de 10 à 15 francs le nombre de leurs sociétaires croître de 1.050 à 1.412.

C'est maintenant que tous nos services sont au point, que le repeuplement en truites se fait nettement sentir.

Espérons que 1931 verra la fin de la lutte engagée depuis 1924 pour l'échelle d'Halsou et l'application d'une législation efficace contre la pollution des eaux.

Le Rôle Social des Rivières

En étudiant le rôle social joué par les rivières, nous trouverons logiquement celui des Sociétés de pêche qui les ont prises en gérance.

Il faut revenir sans cesse sur ce point: une association de pêcheurs n'est point un groupement méprisable.

Pendant longtemps, trop longtemps certes, les pêcheurs à la ligne ne s'unissaient que pour organiser des concours ou des banquets, toutes manifestations suivies d'un exposé véhément de leurs droits.

Quelques Sociétés en sont encore à ce stade qui les apparente aux comités de fêtes de quartier, organismes qui représentent certes un besoin, celui de provoquer des réjouissances, mais qui ne peuvent évidemment pas prétendre à un grand rôle économique.

Mais un nombre chaque jour croissant de Sociétés se sont modernisées, elles ont pris conscience de leur rôle essentiel de protectrices des rivières, et ce rôle, dans la civilisation, devient de plus en plus important.

Que l'on ne croie pas à une exagération.

La civilisation actuelle est malheureusement industrielle, elle détruit sans répit des richesses naturelles, richesses indispensables à l'hygiène de l'humanité.

Or, le but d'une civilisation ne doit pas être la transformation de l'être humain en un rouage de machine; si notre progrès

n'est pas avant tout destiné à accroître le bien-être total de la race humaine, en partant des plus humbles, il sera en réalité une régression.

La rivière joue un rôle considérable pour l'humanité.

C'est le long d'elle que se concentre la vie. La disparition des cours d'eau a transformé le Sahara en désert d'où presque toute vie est bannie; il n'y reste plus, disent les Arabes, « que les pierres et la présence de Dieu ! »

Mais pour jouer leur rôle bienfaisant les rivières doivent rester pures, or l'industrie et un urbanisme mal compris tendent à les transformer en égouts.

Au lieu de créer de la vie, ce sont des germes de mort que les rivières transportent.

Dernièrement on citait, dans un Congrès, un avis du célèbre professeur Calmette, de l'Institut Pasteur.

Ce grand bienfaiteur de l'humanité estimait qu'en France, les rivières polluées causaient 200.000 décès par an.

Les Sociétés de pêche se sont particulièrement attachées à combattre pour la pureté de nos cours d'eau.

Un mouvement immense commence à se manifester contre la pollution des eaux par les usines comme par les villes...

Les riverains sont les premiers atteints, non seulement dans leur santé, mais dans leurs intérêts, car nombre de têtes de bétail sont aussi victimes des eaux polluées.

Pour avoir fait négliger le problème de la pollution des eaux, pour avoir fait ajourner depuis 1910, au Parlement, la loi tant attendue, que l'on ballotte de commission en commission, certains industriels vont maintenant subir une loi draconienne, rançon de milliers de vies sacrifiées par l'incurie ou la cupidité.

Croit-on encore que le rôle des Sociétés de pêche soit négligeable ?

En dehors de la richesse que nous créons dans nos cours d'eau par les formules modernes de repeuplement, richesse immense puisqu'une rivière comme la Nive fournit plus de 6.000 francs de poisson par kilomètre et par an, il y a un autre rôle social pour nos Sociétés.

Dernièrement, M. Albert Thomas, président du Bureau International du Travail, vint faire une conférence à Biarritz en faveur de l'organisation nationale des loisirs.

Très belle œuvre que l'industrialisation de la société moderne a abrogée, car, ainsi que le conférencier l'a indiqué, le moyen âge avait prévu l'organisation de ces loisirs pour tous, et l'Eglise avait même fourni les lieux de réunion.

Plaisirs non seulement spirituels mais bien matériels, comme les fêtes des corporations et des nombreux saints de premier plan, dirions-nous. Après le grand développement de l'industrie, bien souvent inhumaine, avec l'extension des grandes villes qui ignorent les fêtes de village, on a cherché à limiter l'effort de l'homme devenu machine.

Parallèlement il faut organiser les loisirs que le progrès doit procurer. Que font donc nos Sociétés de pêche?... Celle de la Nive, par exemple. Elle a créé un magnifique domaine collectif, des portes de Bayonne aux sources dans la montagne.

Sur près de cent kilomètres, sur chaque rive, ce sont des sentiers où le plus humble a, grâce à nous, droit de passage.

Là il trouve toutes les joies du plein air, le long d'une rivière merveilleuse et pour chacun, quel que soit son âge, son agilité, il y a un coin où goûter le meilleur des repos et la plus saine des distractions.

Il faut le redire, en face de ceux qui nous écrasent de leurs kilowatts, de leurs machines, c'est le long de la rivière que des centaines d'humains viennent reprendre des forces, oublier les fatigues de la semaine, jouir d'une détente parfaite.

Que la rivière soit donc sacrée !

Ce n'était point pour rien que nos ancêtres, aussi intelligents que nous, sinon plus, en faisaient des déesses.

La chasse aussi est un sport sain, mais il est combien plus coûteux, plus dangereux, et les paniers de pêche chez nous sont plus souvent remplis que les gibecières, nous en sommes encore à mépriser bien des poissons !

Et puis on peut confier une canne à pêche à tout le monde, c'est un engin essentiellement pacifique.

Nous pouvons donc assurer que si nos Sociétés de pêche, sous leur forme moderne, veillent à l'hygiène publique en surveillant et réclamant la pureté des eaux, elles jouent par surcroît un rôle social considérable en créant pour tous, citadins et ruraux, riches ou pauvres, travailleurs intellectuels ou manuels, un magnifique domaine collectif pour le plus sain des loisirs.

Voilà pourquoi il est juste que pouvoirs publics, municipalités, collectivités et particuliers soutiennent efficacement ces groupements indispensables à l'heure actuelle.

Ici, par surcroît, ce domaine est la Nive ! La Nive ! rivière si belle qui devrait être classée presque d'un bout à l'autre comme site intangible, rivière si riche qui fournit le brochet, la perche, le goujon, l'écrevisse, la truite et le saumon, rivière si rare, qui offre sa beauté et sa richesse sous le climat le plus sain et le plus agréable!

Préservons-la donc jalousement, énergiquement contre tous les vandales qui voudraient la dévaster ou ruiner sa beauté, et cette rivière magnifique jouera, grâce à notre Société, le grand rôle social qui lui revient.

M. ROCQ.

Le Saumon en Norvège en 1930

J'ai souvent exprimé le désir de voir nos camarades collaborer plus activement à la rédaction de ce bulletin qui pèse lourdement parfois sur le président-rédacteur en chef-correcteur-agent de publicité, etc...

Je suis heureux du récit de voyage que nous présente aujourd'hui notre collègue, M. Santiago Fernandez Gimenez, l'un de nos premiers sociétaires et certainement le premier des pêcheurs du Pays Basque par sa science, son amour de la pêche et son assiduité.

Les observations faites par notre collègue présentent un très grand intérêt, et il serait nécessaire qu'à leur suite on établisse une corrélation entre l'abondance du thon dans le Golfe de Gascogne et la pauvreté de certaines montées de saumon:

Cet été, profitant d'une croisière supérieurement organisée par « Les Chargeurs Réunis », j'ai réalisé un projet ruminé depuis bien des années : j'ai visité la Norvège !

Pêcheurs ! si vous aimez les sites incomparables par leur décor, leur variété, par l'imposante majesté de leurs proportions, ainsi que la magie de leurs coloris éclatants et étranges; si la luminosité du paysage, le pittoresque des villages, l'éclat nordique des crépuscules vous attirent, imitez-moi, allez voir cette féerie vécue qu'est la Norvège.

Mais si vous voulez pêcher, oh ! croyez-moi, restez en France. Car la pêche du saumon n'est plus qu'un souvenir dans ces rivières, écumantes et claires, et les truites qu'on y prend ne valent plus les frais du voyage.

Une enquête assez étendue m'a permis de constater que le saumon a disparu presque totalement des eaux norvégiennes depuis trois ans et que cette carence s'étend à toutes les rivières d'Angleterre et d'Ecosse qui se déversent dans la Mer du Nord et cela depuis le début de 1928. Et ce n'est pas seulement les lignes qui ne prennent plus rien, il en va de même des filets.

On a en outre remarqué que les quelques poissons capturés sont de très gros spécimens, donc âgés, les « grilse » ou saumoneaux devenant extrêmement rares. Ces remarques ont conduit à admettre qu'une cause générale, à rechercher, fit disparaître tous les tocans descendus à la mer de 1925 à 1928. Quelle peut-elle être ?

Bien entendu, on a rejeté la faute sur les filets en premier lieu; mais outre qu'un grand nombre de pêcheries ont été rachetées dernièrement par les sociétés de pêche, d'autres ont été abandonnées comme étant devenues improductives. Les filets sont donc franchement en régression et ne suffisent pas à expliquer ce faiblissement des remontes de poisson. On a parlé aussi de pollution, mais celle-là est une cause locale et nullement générale à toutes les rivières.

On peut en dire de même du fait qu'on signale pour certaines rivières en 1925, saison pendant laquelle la basse température empêcha l'éclosion des alevins.

La Commission anglaise des pêcheries est formelle en affirmant, après une enquête très serrée, que le frai a été suffisant depuis 1925 et que les tocans sont bien descendus à la mer chaque saison; mais qu'une cause générale a amené leur destruction dans la Mer du Nord. Elle suggère une action volcanique sous-marine.

Pour ma part, j'offre l'explication suivante. La diminution brusque du saumon coïncide avec l'arrivée dans la Mer du Nord d'un nombre invraisemblable de gros thons, dont le poids varie entre 300 et 800 livres.

Ces poissons pullulent tout l'été le long des côtes anglaises, norvégiennes et danoises, causant de gros dégâts aux filets des pêcheurs harenguiers.

Or, les travaux récents de la Commission française des pêcheries, sous la direction du Commandant Le Danois, ont mis en lumière que la nourriture favorite du thon sur nos côtes est constitué par un petit salmonidé : *l'Argentina sphyrena*. Ce salmonidé ressemble beaucoup à un tocan portant sa livrée de voyage.

L'*Argentina* manque totalement dans la Mer du Nord; il ne semble pas très hasardeux d'imaginer que les gros thons se jettent sur les bandes de tocans qui ont un aspect très rapprochant et en fassent de formidables hécatombes. Pendant la même période, par contre, on voit les rivières de l'ouest de l'Angleterre et de l'Ecosse prospérer malgré une pêche intense au filet. Il en est de même des cours d'eau d'Irlande, dont aucun ne débouche dans la Mer du Nord.

A titre de renseignement, on m'a cité les chiffres suivants: Une certaine rivière qui se déverse dans le Sognefjord et qui est louée

chaque année six mille couronnes, soit environ 35.000 francs, rapportait à ses locataires anglais dans les 1.600 à 1.900 saumons par saison à la canne. Cette année, elle a donné *deux* saumons en tout. Une autre rivière qui donnait dans les 250 poissons et qui se déverse dans le Hardangerfjord en a fourni *un*, que j'eus le plaisir de voir prendre

Une visite au marché aux poissons à Trondjem me permit de constater l'absence totale de saumons et sa pénurie en truites.

A Bergen, quoiqu'on eût commandé longtemps à l'avance des saumons et des truites pour le bord, on parvint à réunir avec peine *deux* saumons et une vingtaine de truites.

S. FERNANDEZ GIMENEZ.

PISCICULTURE

Les travaux entrepris sont assez restreints.

Il a fallu remettre en état les stations de capture endommagées par la crue de mars 1930 — au ruisseau Esteinou, au ruisseau Arnaté, à la station Chambeau, au ruisseau d'Ascarat.

La station de capture du ruisseau Begieder est irréparable, la maçonnerie étant enfoncée sous un mètre cinquante de blocs de rochers.

Le filtre de la station Chambeau a été modifié selon l'expérience de la station 2.

Le matériel a été remis en état.

Il y a encore à remettre au point la station 5, à Urepel, endommagée par les crues de cette année.

Les captures de reproducteurs ont été sérieusement entravées par les crues anormales de novembre et de décembre.

A différentes reprises, durant plusieurs jours, les barrages des ruisseaux ont été complètement noyés, ce qui a permis à la truite de monter sans passer par nos verveux.

C'est ainsi que l'on a constaté ensuite de nombreuses frayères au dessus de nos stations de capture.

De plus, les truites que l'on captura étaient maigres et avaient peu d'œufs, ce qui provient très probablement de ce qu'elles furent prises après être montées lors de la première crue, puis elles furent refoulées par la seconde crue après avoir commencé à pondre, et se firent prendre en montant une seconde fois.

Il est certain que les crues de 1930 nous ont fait perdre du matériel, ont arrêté le fonctionnement de la station 5 et nous ont obligé à des travaux imprévus.

Espérons que 1931 sera plus normale!

Pour la pisciculture du saumon, notre chef de service M. Antchartechahar, avait pu capturer trois belles femelles de 7 à 10 kilos.

Le bief de Munein, près de Sauveterre, n'étant pas encore en état de recevoir les saumons, j'ai fait arrêter les captures, car notre cage ne peut guère contenir plus de 4 à 5 saumons. Malheureusement, la crue de décembre survint, on ne vit jamais crue aussi prolongée, elle se maintint neuf jours au niveau des plus hautes crues enregistrées et provoqua de nombreux éboulements dans les vallées supérieures.

Les débris charriés emplirent totalement notre cage, bien que le nouvel emplacement choisi, à l'entrée du bief de l'usine électrique nous eût donné jusqu'ici toute satisfaction durant les crues subies depuis octobre 1929.

La crue passée, on trouva les saumons étouffés dans la vase et les feuilles.

Dix jours de plus et nous eussions récolté près de 50.000 œufs!

Voilà les aléas de la pisciculture; ce sont ceux de toute entreprise soumise aux forces aveugles des rivières ou de la mer.

Ceci dit, on recommencera l'an prochain avec le même entrain; c'est ainsi que l'on arrive au succès.

Hôteliers, Fabricants, Commerçants !

Si vous jugez que nos efforts méritent d'être appuyés

Adhérez à la Société et donnez-nous votre publicité.

Conseil Fédéral tenu à Paris le 7 Décembre 1930

Les Sociétés de pêche de France viennent de réaliser enfin complètement leur union nationale.

Nos camarades savent que depuis trois ans, grâce au régime des subventions sur le produit des jeux, les Sociétés ont dû se grouper en Fédérations départementales, ce fut certes un progrès.

Il est en effet impossible à toute Société si puissante soit-elle, de rester isolée.

Lorsque les Fédérations départementales eurent pris corps, elles se groupèrent en Fédérations régionales.

Alors certains s'imaginèrent que le but suprême était atteint, mais bien vite, avec le besoin si moderne de réalisation, on constata que ces groupements régionaux n'étaient, ne pouvaient être qu'une étape, vers l'union nationale de toutes les Fédérations départementales.

Heureusement pour tous, des hommes éclairés, prévoyants, avaient constitué ce groupement à Paris, depuis fort longtemps.

Il fut d'abord le Syndicat des Sociétés de pêche et des associations de riverains, actuellement il vient d'atteindre sa pleine efficacité.

Aussi, malgré la saison, les délégués des Fédérations départementales étaient venus nombreux, à Paris, le 7 décembre.

Les points les plus extrêmes étaient représentés: Bretagne, Nord, Moselle, Bas-Rhin, Provence, Sud-Ouest, Midi, région Ouest.

Le Conseil fédéral avait divisé ses travaux entre trois commissions.

La première fut chargée d'étudier l'organisation générale du Syndicat central, les rôles réciproques des Sociétés, des Fédérations, du Syndicat central.

La seconde, étudia les comités départementaux, la pollution des eaux, le repeuplement, les améliorations piscicoles, les subventions des jeux, les locations et adjudications des lots de pêche.

La troisième eut la jurisprudence, la législation, repression du braconnage, les brigades mobiles, les rapports avec les pouvoirs publics et le Parlement.

Nos camarades voient que toutes les grandes questions qui les intéressent ont été examinées.

Il s'agissait avant tout de procéder à une mise au point générale, mais lorsqu'un mouvement comme le nôtre arrive à grouper tous les départements français organisés, il doit obtenir rapidement des résultats.

J'eus l'honneur d'être le rapporteur de la seconde commission où je m'étais inscrit, vu l'intérêt des questions qui lui étaient soumises.

Nous avons tous pu constater que la pollution des eaux provoquait partout un réel sentiment de révolte.

Un de nos collègues du Nord nous cita l'opinion du professeur Calmette, le savant universellement connu, et il faudrait que cet avis autorisé fût publié partout:

La pollution des cours d'eau par les résidus d'usines ou les déversements d'égouts causerait en France la mort de deux cent mille personnes environ chaque année!

Le simple énoncé de ces morts doit amener toutes les autorités responsables à faire respecter à tout prix les arrêtés préfectoraux concernant les déversements de toute nature dans les cours d'eau.

Le but de l'industrie doit être au-dessus de tout, d'amener une amélioration des conditions générales d'existence.

Elle ne doit donc pas tuer, or, d'après le professeur Calmette, les déversements d'usines en rivière tuent.

Le Conseil fédéral a décidé d'intervenir énergiquement pour donner l'appui moral et matériel de ses millions d'adhérents à toutes les actions intentées pour déversements nocifs.

C'est dire que le temps de l'inertie des milieux officiels est révolu et que la bataille pour l'eau pure va s'engager avec toutes les chances d'un succès rapide et décisif.

Toutes les Fédérations départementales ont décidé de demander aussi la prolongation des baux d'amodiation ou d'adjudication actuellement en cours, leur durée devrait être portée de cinq à neuf ans afin que les groupements qui effectuent des repeuplements soient assurés d'en profiter.

La troisième commission mit à l'étude la question des lignes de fonds et insista pour accentuer la sévérité dans la répression du braconnage.

M. Allotte, conservateur des Eaux et Forêts, chargé de la pêche, assista à la réunion du Conseil fédéral et nous donna l'assurance de l'entière collaboration de l'Administration.

Cette première séance du Conseil fédéral permettra d'obtenir enfin des résultats, car derrière les dirigeants du Syndicat central, le docteur Lebœuf, président, M. Minville, secrétaire général, il y a maintenant toutes les Fédérations départementales de France.

M. R.

Lutter contre la Pollution des Eaux

Voilà à l'heure actuelle le mot d'ordre de toutes les Sociétés de Pêche de France unies a tous ceux que lèsent les pratiques criminelles qui transforment nos cours d'eau en égouts.

Nous donnons à nos camarades copie du vœu qui a été remis le 29 octobre 1930 à M. Fernand David, ministre de l'Agriculture, par une importante délégation de parlementaires et de personnalités représentant:

L'Union des Fédérations des Sociétés Françaises d'aviron, 93, rue Saint-Lazare, Paris;

La Batellerie de France, Mariniers, Eclusiers et Barragistes, 31, rue Pierre-Levée, à Paris.

La Fédération des Sociétés de Gymnastique et Sportives, 5, Place Saint Thomas d'Aquin, Paris;

La Fédération Française de Natation et de Sauvetage, 3, rue Rossini, Paris;

Le Syndicat Général de l'Industrie Hôtelière, 22, rue d'Anjou, à Paris;

L'Office National du Tourisme, 101, Avenue des Champs-Elysées, Paris;

Le Touring-Club de France;

La Chambre Syndicale des Propriétaires de Bains;

Les Chambres Syndicales de Fabricants et Détaillants d'articles de pêche;

Le Fishing-Club de France; le Syndicat Central et Fédéral des Pêcheurs à la ligne et Associations de Riverains de France.

Vœu remis à Monsieur Fernand David, ministre de l'Agriculture, contre la faiblesse témoignée par les autorités responsables en matière de déversements nocifs dans les rivières.

« Bien que sept ministères soient intéressés à faire respecter les conditions organoleptiques, physiques, chimiques, bactériologiques, indispensables à

« la conservation des eaux,

« leur écoulement,

« leur salubrité,

« leur utilisation pour l'alimentation des animaux,

« leur emploi pour les besoins domestiques, agricoles ou industriels, l'élevage ou la conservation des poissons, mollusques ou crustacés comestibles, la culture ou la conservation de la flore aquatique alimentaire ou utilisable à un titre quelconque,

«jamais les rivières et cours d'eau de France n'ont été aussi peu protégés contre les déversements industriels et les diverses autres causes d'empoisonnement.

« Toutes les lois existantes largement suffisantes pour faire respecter l'hygiène des eaux ne sont pas appliquées par la carence des autorités départementales ou centrales, et si par hasard des Sociétés de Pêche ou riverains lésés s'adressent à la Justice, tant de difficultés sont soulevées, tant de maquis de procédure sont créés, tant de mauvaise volonté est rencontrée près des administrations locales atteintes de la peur de se compromettre, enfin les jugements sont si anodins, que toutes les oppositions se lassent et que les industriels en agissent comme les maîtres incontestés de tout ce qui peut servir de véhicule à leurs résidus nocifs.

Il faut en finir avec cette situation !

« En nous adressant à vous, monsieur le Ministre de l'Agriculture, pour que vous interveniez près de M. le Président du Conseil et du Conseil des Ministres lui-même, afin de mettre un terme à ces agissements, ce n'est pas seulement parce que vous avez dans cette question une considérable et permanente vigilance à exercer.

« Mais c'est surtout parce que *Président de la Commission* de l'Agriculture au Sénat, Commission dont le rapport a été déposé par M. Marcel Donon sur *le projet de loi Chéron, concernant l'épuration des eaux,*

« Vous avez donc toute qualité pour réclamer au nom des intérêts qui vous sont confiés la mise en discussion prochaine et rapide de cette loi, sur laquelle, certes, nous avons de fortes objections à présenter, mais qu'il importe de discuter au plus tôt.

« En attendant que cette discussion ait eu lieu au Sénat, puis à la Chambre, ce qui nécessitera un temps inévitable, quand on songe à ce qui s'est passé jusqu'ici, nous vous demandons, monsieur le Ministre, de faire prendre par tous vos collègues intéressés toutes les mesures énergiques qui sont en leur pouvoir; vous-même pouvez beaucoup pour faciliter la surveillance par vos brigades mobiles des Eaux et Forêts, par celles des Fédérations départementales de Chasse et de Pêche, qui sont prêtes si on veut bien les encourager et ne pas les désavouer ensuite, à rechercher scrupuleusement, sans parti-pris, les origines et les méfaits et par cette continuelle vigilance à amener les industriels et autres déverseurs à un plus indispensable respect de l'hygiène publique et des droits de chacun.

« Il n'y a pas que la pêche d'intéressée; il y a le commerce, le tourisme, la batellerie, la navigation, les sports nautiques et l'industrie elle-même. »

Tous les particuliers et collectivités lésés par ces déversements vont s'employer activement et sans trêve à obtenir enfin la pureté des eaux.

Pêche au Coup en Nive

Un barbeau de 3 kilogs pris par M. Bastit, Soc. n° 920.

Je n'ai pas l'intention, en écrivant ces quelques lignes, de donner des conseils à mes confrères pêcheurs, ne me croyant pas une autorité suffisante non plus qu'une connaissance assez complète de la rivière.

Je ne suis pas un pêcheur sportif, au sens que l'on donne généralement à ce mot, quoique pêchant quelquefois au lancer le brochet et la perche. Mais, comme le disait si justement quelqu'un d'autre dans le numéro d'avril dernier, si le sport cesse là où cesse la difficulté et si l'on considère comme sportif le pêcheur qui lutte avec une belle pièce jusqu'à l'extrême limite de résistance de ses engins, alors je suis aussi un pêcheur sportif sans m'en douter. Je ne me sers jamais de moulinet, mais j'adjoins à mon scion, à la manière des pêcheurs du Nord de la France, un caoutchouc extensible, et la finesse des bas de ligne que j'emploie est la cause que quelques jolies pièces sont venues parfois me saluer et sont reparties ensuite en emportant ma monture.

La pêche qui me fatigue le moins et qui me plaît plus que toute autre est la pêche au coup, peu pratiquée ici et procurant, cependant, dans la partie basse de la Nive, de belles émotions. Contrairement à ce que pensent certains pêcheurs de la région Cambo-Ustaritz, il y a dans la Nive une grande variété de beaux poissons que j'énumérerai tout à l'heure.

Ce qui m'a le plus surpris à mes débuts de pêche dans cette rivière, ce fut de ne pouvoir trouver un « coup » régulier où je puisse prendre du poisson, en employant, comme esches, soit la petite boulette de pain, soit la graine de chènevis si appréciée partout ailleurs, soit encore le blé cuit. Alors que dans les canaux et les rivières que je pêche durant l'été, je fais de très jolies fritures de gardons et de brêmes avec ces esches, elles demeurent ici sans attrait sur les différents poissons de la rivière. Est-ce d'ailleurs à cause du mauvais temps général cette année? la pêche au blé cuit a été assez improductive dans le .Nord cette année C'est ainsi que pendant le mois d'août je pris quantités de gardons et de rotengles (suce-roseaux) au chènevis et presque rien au blé.

La raison pour laquelle, dans le Nord, j'emploie exclusivement ces esches — et tous ceux qui pratiquent cette pêche savent que le menu fretin ne s'y attaque pas — c'est que tous les poissons pris dépassent largement la taille réglementaire, ce qui n'est pas à dédaigner et permet aux autres

de grossir en paix pour les années suivantes.

J'ignore la raison pour laquelle je n'ai pas réussi avec ces esches dans la Nive; il est très possible que le poisson ne veuille pas manger de farineux l'hiver et il est probable que de belles pêches pourraient être faites l'été, à la condition toutefois de ne pêcher qu'à une seule ligne, et de l'avoir toujours en main, la bannière assez tendue et prêt à ferrer, car, au chènevis la touche est très rapide et souvent presque imperceptible. C'est une pêche très délicate et fort amusante.

Après avoir essayé ces esches, je me renseignai auprès des pêcheurs locaux et j'essayai tour à tour le sang, les boyaux de poulet, l'asticot et le ver de terre. De tout cela ce sont ces derniers qui m'ont le mieux réussi, dont je me sers exclusivement depuis et avec lesquels j'ai pris la plus grande variété de poissons. Il n'est pas indifférent d'employer une amorce avec laquelle on puisse capturer indifféremment toute espèce de poisson, et si le sang, par exemple, est excellent pour le chevesne, il est très sûr que jamais un brochet ne s'y laissera tenter.

Les poissons que l'on rencontre le plus communément dans la partie basse de la Nive sont les vandoises ou aubours, les chevesnes ou cabots, les barbeaux, quelques plies, les anguilles, les brochets et quelques jolies perches pesant jusqu'à 2 livres et demie et 3 livres, sans compter la perche américaine, petite mais assez nombreuse dans quelques endroits calmes.

Mais il en est d'autres, peu communs, mais qui pourtant existent à l'état de spécimens isolés. Le fait que j'en ai pris exceptionnellement prouve cependant leur existence et qu'ils trouvent dans la Nive des conditions de vie favorables. Un repeuplement bien compris pourrait probablement développer leur nombre. C'est ainsi que j'ai pris quelques beaux gardons de 200 à 400 grammes et un beau spécimen de tanche de 760 grammes le 29 mars dernier; une bonne dizaine de brêmes également de 200 à 600 grammes et d'autres d'une grosseur invraisemblable.

La capture d'une de ces dernières en août dernier est demeurée un de mes bons souvenirs de Nive.

Je pêchais sur mon coup habituel depuis deux heures et, si la quantité n'était pas énorme, du moins était-elle rachetée par la variété, car j'avais déjà dans mon sac cinq belles vandoises de 300 grammes environ, une perche de 350 grammes, un brochet de 750 grammes et un barbeau de 730 grammes. Je causais tranquillement avec un ami tout en surveillant mon flotteur, quand nous remarquons tous deux la touche si particulière de la brême; celle-ci saisit l'appât sur le fond et le remonte, ce qui a pour effet de mettre le flotteur àplat. Je saisis immédiatement ma canne et attends. Le flotteur se redresse, je ferre, ah! mes amis, quelle émotion en sentant cette résistance. Quand, après une défense longue et énergique à fond je pus enfin amener la pièce à vue, j'avoue avoir été un peu étonné en voyant un pareil morceau et ce fut du beau sport, car au moindre faux mouvement il est fort probable que je l'eusse perdue. Aidé par mon ami, je pus enfin la mettre dans l'épuisette. C'était bien, en effet, une brême; elle mesurait 75 centimètres de longueur et pesait 1 kilog 850 grammes.

CLÉMENT.
Soc. N° 1427.

L'ARBRE EST INDISPENSABLE A LA RIVIÈRE

Pêcheurs ! encouragez le reboisement !

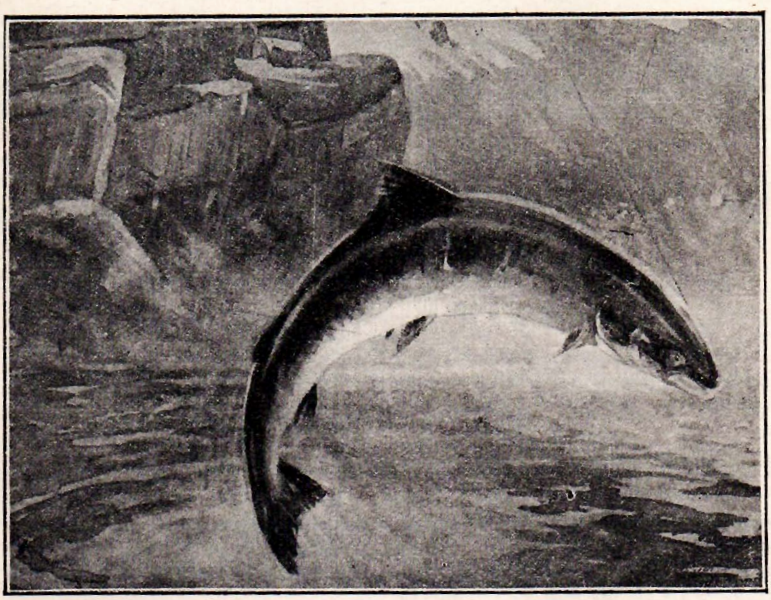
Ne jetez pas ce bulletin, il constituera une collection utile à consulter, demandez-nous une RELIURE MOBILE SPÉCIALE contenant 12 numéros (3 ans), avec titre doré, Prix 5.50. En dépôt dans toutes les sections.

Vient de paraître **A L'ANCRE D'OR**

32, rue de Turbigo - PARIS

Le Saumon dans le Haut-Allier

Par Henri BOYER



Prix ..... **15 fr.**

Poste recommandée..... 1.25

Il a été tiré de cet ouvrage 30 volumes de luxe numérotés de 1 à 30 et signés de l'auteur. Prix..... 80 fr

Vient de paraître :

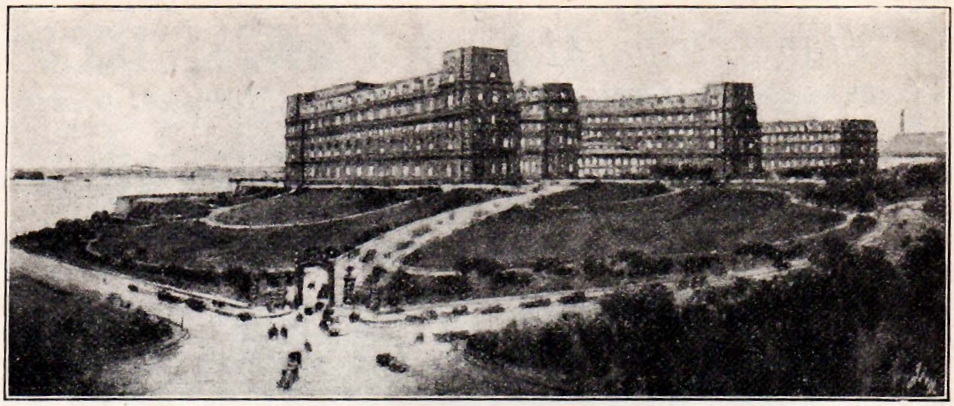
TECHNIQUE DE LA PÊCHE AU COUP en rivière, en canal, en étang par G. EMPIRE, préface de L. MATOUT, notes de A. MINVILLE. Ouvrage moderne, superbement illustré. Prix..... 15 fr. Poste recommandé : 1.65.

Il a été tiré de cet ouvrage 35 volumes de luxe numérotés de 1 à 35 et signés de l'auteur. Prix..... 110 fr.

Ces livres font suite au *Saumon dans les cours d'eau bretons*, par le Ct Latour ; à *Mouche et Lancer*, par T. Preskawiec ; à *La Pêche de l'Ombre à la mouche*, par J. d'Or Sinclair ; à *La Mer*, pêches sportives et autres, par Maurice Laurens.

Nous continuons ainsi l'œuvre de propagande que nous nous sommes assignée par les Editions "ANCRE D'OR". Notre but est d'aider à vulgariser toutes les pêches sportives et autres, et dans la mesure de nos faibles moyens nous cherchons à lutter aussi contre le braconnage et tous les ennemis de la pêche.

Avant de faire vos achats, faites-nous le plaisir de nous demander notre Catalogue.



Hôtel du Palais et Restaurant - BIARRITZ

LATE IMPERIAL RESIDENCE

The Rendezvous of the highest society in Europe

Season all year round. — Reduced terms during Winter

G. C. CIGOLINI, General Manager.

REPEUPLEMENT

des Etangs et Rivières

Poissons de toutes espèces
Spécialité de Races sélectionnées
Œufs et Alevins de Salmonidés
Poissons Exotiques
Appareils de Pisciculture
de Transport, etc.

Fournisseurs du Ministère de l'Agriculture, du Syndicat Central. du Fishing-Club de France, des Sociétés de Pêche, etc., etc.

DAGRY Frères

20, Quai du Louvre

PARIS

Saint-Jean-Pied-de-Port

CHOCOLAT TRISTAN

SPÉCIALITÉ
de
ROCHERS BASQUES

Téléphone 20

LES ALDUDES

Station de Repos

Cure d'Air et d'Eau par excellence

Hôtel Erreca

CORRESPONDANCE - - AUTOS

Téléphone 2

La Situation dans la Nive en 1930

La richesse de notre rivière s'est accrue de façon très sensible, les pêches ont été importantes, malgré le nombre sans cesse croissant des pêcheurs.

Le saumon, comme nous l'avions annoncé en 1927 dans le bulletin, est monté en nombre considérable. Ceci est particulièrement à signaler, car il existe beaucoup de citadins qui en passant quinze jours dans un pays s'imaginent le connaître à fond et rentrés dans leur foyer publient de doctes articles pleins de bonnes intentions mais fort souvent la base manque.

Voilà sept ans que je me suis particulièrement consacré à l'étude d'une rivière, de ses malheurs, de ses défauts; ce n'est que depuis trois ans que je puis dire avec certitude ce qu'il faut faire.

Les résultats confirment mes prévisions, je suis inlassablement le programme que je me suis tracé.

Certainement cela pourrait être mieux, mais on n'opère qu'avec des moyens imparfaits.

D'abord il y a des crues de plus en plus nombreuses qui transforment en quelques minutes la Nive d'Arneguy ou la Nive de Baïgorry en torrents de boue, anéantissant tout poisson, gros ou petit, sur plusieurs kilomètres. Tous les pêcheurs riverains ont trouvé dans les champs truites, anguilles, écrevisses, étouffées par l'eau boueuse. Grâce au repeuplement intense des autres régions, cela se répare plus vite maintenant que lors des crues analogues de 1913.

Il faudrait aussi, pour que les résultats soient meilleurs, que les pêcheurs eux-mêmes ne prissent pas de pleins paniers de petites truites bien en dessous de la taille réglementaire, que les tocans ne fussent plus baptisés truites, que l'administration des Eaux et Forêts poursuivît sévèrement et rapidement les délits de pêche relevés par nos gardes ou par les gendarmes, que nos captures de reproducteurs fussent mieux au point, que la pêche de la truite n'ouvrît que le 1er mars, que les déversements d'usines fussent interdits.

Comme on le voit, le progrès à réaliser n'est pas tout à fait dans les mains des dirigeants de la Société.

Cependant, on peut dire que notre organisation de repeuplement a fait ses preuves, car tout le monde, le long de la Nive, a pu constater les résultats de nos repeuplements massifs en alevins de 2 mois.

Après cinq ans d'essais comparés, je garantis que chez nous on obtient seulement des résultats en immergeant dans toutes les zones de frayères des alevins de 2 mois — bien dispersés, à la dose de 5.000 alevins au kilomètre. — Nous mettons près de deux mois à faire nos déversements et c'est encore un point à perfectionner.

Nous avons loué une seconde auto pour permettre la surveillance des ruisseaux durant la fraye, tandis que l'auto de la Société servait au service de pisciculture. On constatera rapidement la grosse amélioration obtenue.

Pour le saumon, les mesures de 1924 et 1927 portent pour la première fois leurs fruits, car on oublie trop souvent que les soins ou les dégâts d'une année ont leur répercussion **cinq ans plus tard seulement!**

Cette année, les manœuvres de vanne imposées au barrage d'Halsou ont évité l'accumulation des saumons en aval du barrage, bien que l'arrêt d'une semaine que subit chaque montée soit très préjudiciable à la pêche.

Les eaux boueuses ont rendu toute pêche impossible jusqu'à fin mai. Durant le mois suivant, une quarantaine de saumons furent pris à la ligne dans le lot n° 1 en aval de Saint-Jean-Pied-de-Port, dont dix-sept par le même pêcheur.

Vu la saison avancée, ce chiffre est de bon augure pour l'avenir. D'ailleurs, les saumons furent signalés nombreux dans tous les trous et les frayères extrêmement nombreuses en amont de St-Jean-Pied-de-Port et en Nive de Baïgorry.

Dans le Baztan même, un nombre considérable de saumons remontèrent frayer, certains au delà du troisième pont.

Entre le pont d'Enfer et le confluent, on en compte plus de vingt-cinq, et il faut remonter à très loin en arrière pour trouver pareille abondance de frayères dans la Nive.

Pour un président de Société, la meilleure appréciation de la richesse de la rivière et de l'efficacité tant du repeuplement que de la surveillance, c'est l'examen des frayères.

Comme nous l'avions annoncé, comme l'avait prédit notre ami M. Atwood Clark, c'est bien à partir de 1930 que l'accroissement des montées de saumons doit se manifester.

Il y aura diminution pour les années 1933 et 1934, correspondant à l'arrêt des saumons à Halsou en 1928 et 1929, ce qui provoqua la suppression de 80 % des frayères en amont d'Arrossa durant ces deux mêmes années.

En 1931, et surtout en 1932, les montées seront très belles, ce qui compensera peut-être avec des reproducteurs de 3 et 4 ans la diminution à partir de 1933 jusqu'en 1935 des grands saumons de cinq ans.

En 1936, la ponte actuelle donnera une montée splendide si la descente de tocans en 1933 se produit bien.

Pour la truite, comme je l'ai dit, les captures furent considérables, sauf naturellement lorsque l'eau dépasse en été 20° de température, car alors la truite ne mange plus.

Mais le 21 août, un de nos collègues, le Docteur J. de Lostalot, après plusieurs pêches infructueuses sur le Saison, naguère si riche, prenait dans la Nive, entre Saint-Jean-Pied-de-Port et Arrossa, 3 kilos 800 de truites.

Deux as de Saint-Jean-Pied-de-Port estiment avoir tiré du même trou, que je n'indiquerai pas, cent kilos de truites chacun dans leur saison.

Or, après tout cela, les frayères des ruisseaux sont partout magnifiques, partout des truites superbes sont signalées. Non seulement la Nive a fourni d'innombrables paniers de truites aux 1.415 pêcheurs de la Société, et aux braconniers, mais le stock de reproduction en fin d'année a nettement augmenté malgré deux trombes d'eau à Arneguy et aux Aldudes.

Donc, continuons; avec le temps nous arriverons à des chiffres records qui rendront la truite vorace même à la mouche.

Pour le poisson blanc, la situation est aussi excellente. Les bons pêcheurs font de beaux coups, mais là commence à jouer l'accroissement du nombre des pêcheurs qui rend le poisson méfiant.

Certains faits sont à noter. Tel cette capture dans le lot 7, fin mars, de 22 kilos de soffies! la capture rapportée d'autre part par notre camarade Clément d'une brême de 3 livres et demie, de nombreuses perches, d'un brochet de 6 kilos par notre collègue M. Pascouret, de barbeaux de 3 kilos par M. Bastit.

Existe-t-il beaucoup de rivières contenant semblable gamme de beaux poissons: saumons, truites, perches, brochets, brêmes, aubours, cabots, carpes, goujons, anguilles, écrevisses puis les si nombreux indésirables barbeaux et soffies?

Que nos camarades pêcheurs continuent à avoir confiance, à nous aider, à conserver cette magnifique solidarité qui fait de notre Société une Association modèle, et certainement malgré tous les accidents notre Nive continuera de s'enricher tout en faisant la joie de ceux qu'enchantent ses bords.

M. ROCQ.

Un brochet de 6 kilos pris à Ustaritz le 22 Novembre 1930 par M. Pascouret, Soc. n° 2.139.

COTISATIONS : Français, domiciliés dans les Basses-Pyr., **15** fr. par an.
Hors ce Département, **30** francs. — Etrangers, **50** francs.
Membres à Vie : Français, **200** francs. — Etrangers, **400** francs.

CHÈQUE POSTAL, Bordeaux 16.333

Société des Pêcheurs de la Nive - 36, Quai des Corsaires - BAYONNE

GOLF-HOTEL

Premier ordre - Sur la Plage - Face aux Pyrénées
Golf et Tennis privés — Centre de Tourisme et Sports
Chasse — Pêche

: : Saint-Jean-de-Luz : : **Téléphone 0.40** -:- Adr. Télégraphique : **Golfotel**

SAINT-JEAN-DE-LUZ

GOLF-GARAGE

Près le Golf-Hôtel

J.-B.-F. Latxague

LOCATION D'AUTOMOBILES

Téléphone **0.28** et **1.48** *English Spoken*

R. C. Bayonne n° 1 215

Téléph. 7
R. C. St-Palais 72

Nouvelles Galeries

A. FAUR-LUIRET

SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT

RAYON SPÉCIAL POUR LA PÊCHE DU PAYS

Tous Engins pour la Pêche de la Truite

Spécialité de Racines Anglaises
Reconnues les meilleures

HAMEÇONS
de
Premier Choix

TOUS
ACCESSOIRES
POUR LA
PÊCHE DU SAUMON

Cannes - Moulinets - Soie - Cuillers
- Devons - Fils d'Acier, etc., etc. -

Renseignements et Conseils Pratiques pour ces Pêches

Montez vos Lignes

VOS BAS DE LIGNES
avec la

"Racine Tortue"

DE 5 MÈTRES SANS NŒUD
La seule qui ne s'effiloche pas !

Chaque racine
livrée
en pochette

Marque
déposée
"LA SOIE"
PARIS

Si votre fournisseur
ne peut vous procurer cet article, écrivez-nous

HAMEÇONS MONTÉS
sur

"Racine Tortue"

Cristal doré - Forgés
Forgés Emaillés rouge
(0 m. 50 environ avec boucle)

Un Record pas ordinaire...

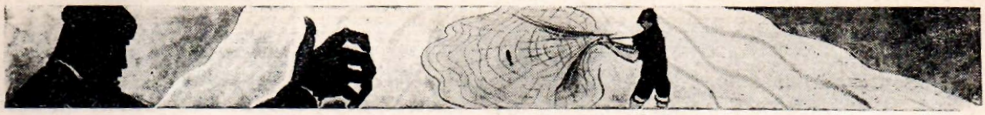
EN 1929
dans 38 Concours de Pêche

La "RADIA"

l'appât des AS - l'AS des appâts
qui attire aussi Truites et Ecrevisses
a encore remporté
50 PRIX D'HONNEUR
1ers, 2es et 3es Prix

S'il n'y en a pas dans votre localité,
envoyez votre adresse au
La boratoire Scientifique RADIA
à St-Étienne de Fursac (Creuse)
et vous recevrez gratis et franco la notice illustrée
CONSEILS aux PÊCHEURS qui est un guide
précieux pour celui qui désire faire de belles pêches.

WYERS FRES
30, Quai du Louvre, PARIS
Médaille d'Or Paris 1900
Diplôme d'Honneur Bruxelles 1910
INVENTEURS FABRICANTS
Vendant directement aux Pêcheurs
Engins Supérieurs pour toutes PÊCHES
Fabrication irréprochable
TARIF ILLUSTRÉ franco contre 0 f. 75



SURVEILLANCE

La Commission de surveillance, qui comprend MM. J. Calame, président; François, trésorier; Rocq, Etchegaray, Cazavieille, s'est réunie au domicile de ce dernier à Saint-Jean-Pied-de-Port, les 8 septembre, 10 octobre, 12 novembre, 13 décembre, pour contrôler les carnets de tournée des gardes, attribuer les gratifications, prendre connaissance des résultats obtenus et donner les directives nécessaires.

Grâce à l'auto, la surveillance fut très active et amena une diminution considérable du braconnage sur les zones principales de notre domaine.

Il faut bien remarquer combien ce domaine est étendu puisqu'il va d'Ustaritz à Banca et au-dessus de Saint-Jean-Pied-de-Port. Comme il a été déjà écrit ici, on ne saurait supprimer tout braconnage, il faudrait des factionnaires tout le long de nos rivières. Mais le régime actuel des patrouilles effectuées à l'improviste, à n'importe quelle heure de la nuit, et fouillant dans la même nuit des secteurs assez éloignés les uns des autres, est une gêne considérable pour les braconniers presque toujours dérangés, pourchassés.

La suite logique est qu'ils transportent leur activité désastreuse vers des régions plus tranquilles. Nos gardes arrivent néanmoins à les prendre, ce qui est de plus en plus difficile, vu que les braconniers multiplient les précautions, c'est-à-dire les guetteurs.

Ces guetteurs diminuent d'autant le rendement pratique de l'équipe de braconniers. Aussi le seul moyen qui reste à employer pour obtenir des résultats, serait l'application sévère de la loi pour tous délits constatés.

Nous avons enregistré à ce propos, l'an dernier, un vœu unanime du Conseil général, et, de toute part, on réclame la sévérité pour les délits.

Les honnêtes gens subissent les impôts de plus en plus lourds, payables sans délai. Il est invraisemblable de voir que ceux qui ravagent une richesse publique, qui, vu le prix de la truite, en tirent un grand profit, et qui narguent pour cela toutes les lois, bénéficient de mesures de bienveillance parfaitement scandaleuses.

On a vu cette année des braconniers aisés, pris en juillet et en août, bénéficier chaque fois de transactions ne représentant pas la valeur de trois kilos de truites.

Ce régime revient à donner à ceux que le code ne gêne pas, un permis de pêche, à tous engins prohibés ou non, de nuit ou de jour, en faisant payer pour ce permis une somme inférieure au produit d'une nuit de braconnage. Pour les délits de braconnage, la transaction, comme cela est de règle dans les délits de pêche, relevant de l'Administration des ponts et chaussées, devrait toujours se faire sur la base du maximum de l'amende encourue et ne jamais être octroyée aux récidivistes. Or, cette année, nos récidivistes ont bénéficié de transactions. Nous avons dû, pour ne pas rendre complètement stérile la surveillance de nos gardes, nous décider à nous porter systématiquement partie civile pour empêcher les transactions elles aussi systématiques.

Nous ne pouvons nous porter partie civile que là où nous avons les droits de pêche.

Nous avons pu constater avec plaisir que les tribunaux se montraient très sévères..

Deux délinquants furent traduits par nous devant le tribunal de Saint-Palais.

Après plaidoirie de notre avocat, Me Vergès, l'un des délinquants fut condamné à 365 francs d'amende et 100 francs de dommages-intérêts pour notre Société, l'autre à 750 francs d'amende et 500 francs de dommages-intérêts. Ces condamnations nous permettent de faire incarcérer ces braconniers, au moment favorable.

C'est un système excellent qui a donné de très bons résultats à nos camarades du Gave d'Oloron, grâce à leur énergique président, M. Dufau.

Les Sociétés payent pour faire incarcérer les délinquants réputés insolvables; nous espérons avec ce système obtenir deux résultats très appréciables l'un et l'autre : dégoûter les braconniers d'exercer leurs talents là où nous possédons les droits de pê-

che et les faire incarcérer durant les basses eaux et les fêtes de juillet et août.

L'expression : les mettre à l'ombre, sera ainsi tout à fait exacte.

Sur le Gave d'Oloron, où la période de braconnage est durant la fraye du saumon, en décembre et janvier, on met les braconniers au chaud durant cette époque.

Ce qui prouve qu'il ne doit jamais y avoir de règle invariable et que la prison d'Oloron est une station d'hiver pour braconniers, tandis que la prison de Bayonne restera pour eux une villégiature estivale.

Ce qui est curieux, c'est que les gens chics vont aussi faire des sports d'hiver à Oloron, et passer l'été sur la Côte Basque.

On peut ajouter, avec les affaires Oustric et autres, que beaucoup de millionnaires prennent maintenant pension à la prison de la Santé et se font photographier par les artistes de l'anthropométrie.

Je crois même que les braconniers se servent aussi des hommes politiques? Que de points communs ! Je m'excuse de ces digressions, mais en rendant compte de la surveillance de la Nive, on est amené à bien des réflexions.

C'est d'ailleurs un des services les plus absorbants pour les dirigeants de Sociétés, mais ils y apprennent à connaître les gens et aussi de bien savoureuses histoires.

Nos gardes, lors de leurs embuscades, ne surveillent pas que des frayères de truites ou de saumons.

Voici un petit fait assez amusant :

Durant une fête, cet été, deux de nos gardes s'étaient embusqués en un point de la rivière très voisin d'un bal, les braconniers ayant l'habitude d'opérer très fructueusement en cet endroit.

Juste à leurs pieds, sur l'herbe tendre, un couple vint s'ébattre...

Je dois arrêter ici le compte rendu, il faudrait la plume savoureuse de Rabelais pour continuer, mais les propos entendus eussent fait la joie des conteurs de gauloiseries.

Le compte rendu de cette embuscade offrit à la commission de surveillance une fameuse pinte de bon sang. Je regrette de ne pouvoir en faire profiter tous nos camarades, leur imagination pourra compléter ces lignes...

Un certain nombre de procès-verbaux ont été dressés :

Le 20 août, les gardes Bergara, Mendiboure, Maire, Iribarne, prenaient un braconnier pêchant de nuit aux manches et à la lumière dans l'ancienne réserve n° 1.

Le 22 août, Bergara en prenait un autre pour le même délit en amont du pont de Bidartia.

Le 24 août, le garde Louey prenait de jour un braconnier pêchant aux manches dans la Nive d'Esterençuby, au pont d'Ollonce.

Le même jour, les gardes Duhalde et Heguy dressaient procès-verbal à trois jeunes gens de 16 à 18 ans, pêchant aux manches dans le lot 3 et leur saisissaient filet et poissons (truites, anguilles et aubours).

Le 15 octobre, dans les eaux mixtes, en amont de la ferme Belley, les gardes Bergara, Maire, Mendiboure, Duhalde, Iribarne, saisirent l'un des guetteurs de deux braconniers, pêchant au filet en barque. Le guetteur confirma l'identité des délinquants auxquels procès-verbal fut dressé.

Probablement un saumon avait été pris, mais ne put être saisi.

Le 26 novembre, le garde Louey dressa procès-verbal à un braconnier pêchant en période de fermeture.

Quatre procès-verbaux furent dressés au même individu pour le même motif ; il déclara d'ailleurs aux gendarmes qu'il continuerait à pêcher ainsi chaque jour.

Si tous les délits de braconnage étaient soumis aux tribunaux, si les amendes étaient recouvrées, l'action de nos gardes serait beaucoup plus efficace.

Il est à souhaiter que des instructions d'ensemble soient données à cet égard dans toutes les inspections des Eaux et Forêts, comme cela a été fait avec succès dans l'Administration des Ponts et Chaussées pour les mêmes délits.

M. R.

ACCIDENT.

Le garde commissionné Maire, s'est fracturé la jambe le jour de Noël. C'est une diminution importante de notre brigade mobile, car nous pouvons rendre témoignage à son activité et à son dévouement.

Nous serons certainement l'interprète de tous nos camarades en lui souhaitant une prompte et complète guérison.

SOCIÉTAIRES !

Réservez vos commandes à nos Annonciers et recommandez leurs Maisons ! - - -

Chronique du Barrage d'Halsou

Nous avions eu l'espoir de mettre un point final à cette chronique commencée dès notre premier bulletin en 1927 pour des faits qui ont débuté en 1924.

J'ai dit souvent qu'il était en général mauvais de mettre à la tête d'une Société de pêche le meilleur pêcheur de la confrérie, car il pouvait être mauvais administrateur.

Néanmoins, il est indispensable que le président soit un vieux pêcheur.

Voilà trente-quatre ans que je pêche ayant commencé à 8 ans, et j'ai consacré à ce sport tous mes loisirs, sauf durant la guerre, et depuis deux ans, devant consacrer ces loisirs à mes fonctions de président de Sociétés, Fédération, Syndicats etc., cela m'a donné une bonne qualité de pêcheur: la patience, la ténacité.

Aussi, dans cette affaire d'Halsou, tous nos camarades peuvent être tranquilles nous aurons le dernier mot, parce que jamais on ne nous lassera.

Il y a des poissons qui se débattent, mais des engins de bonne marque, de la patience et du temps ont fini par les mettre au panier.

Le barrage d'Halsou aura en 1931 une échelle efficace; il aurait dû l'avoir en 1930, mais l'étude du projet d'échelle a été remise au concessionnaire du barrage par les services des Forces Hydrauliques et des Eaux et Forêts en août; quelques lettres ont permis de faire traîner le sujet jusqu'au moment où l'on pouvait dire qu'il n'était pas prudent, vu le risque des crues, d'engager des travaux.

Force est donc d'attendre l'été, mais le service du contrôle des Forces Hydrauliques et le conservateur des Eaux et Forêts, chargés des barrages, prendront leurs précautions pour que cette fois-ci le cahier des charges soit observé.

On doit bien répéter qu'actuellement la concession est violée dans une de ses clauses essentielles. L'article 9 prévoyait que dans un délai de deux ans, soit en juin 1929 au plus tard, le barrage actuel devait être remplacé par le barrage neuf prévu sur les devis descriptifs de la concession, barrage situé en aval et beaucoup plus favorable au passage du poisson comme à l'écoulement des crues.

On ne peut pas dire que le barrage soit un article secondaire de la concession, et si l'on avait dit en 1924 que le barrage actuel serait conservé, la concession n'eût pas été donnée, et pour notre part, au nom de la pêche, nos réserves eussent été différentes.

Comme l'a fait observer M. Crescent, ingénieur en chef des Forces Hydrauliques, le barrage actuel est illégal.

En attendant que la saison permette la construction de la nouvelle passe à saumons, les vannes seront ouvertes durant une nuit chaque semaine pour éviter l'accumulation du poisson en aval du barrage.

Faites partie de la Société des Pêcheurs de la Nive :

D'Abord *parce que, si vous aimez le Pays Basque ou si vous êtes pêcheur, c'est votre* **Devoir**.

Car **vous participez** *ainsi aux dépenses de repeuplement et de protection de la rivière basque par excellence.*

Puis, vous avez *sur la Nive le droit exclusif de pêcher à la ligne plombée à une deux ou trois cannes, et le droit de passage sur chaque rive, d'Ustaritz à Saint-Jean-Pied-de-Port soit 43 k. environ.*

Sur les autres rivières certains parcours vous sont réservés.

Vous recevrez *tous les trois mois le présent bulletin.*

Vous participez *à trois concours annuels.*

Et vous pouvez *lire gratuitement tous les ouvrages intéressants concernant la pêche.*

Une tragique partie de pêche

Il y a une cinquantaine d'années, mon régiment, le 133e, celui que commandait Boulanger, quittait Besançon, pour tenir garnison à Belley.

Belley était la petite et vieillotte capitale du Bugey, charmant et pittoresque pays, qui a vu naître Brillat-Savarin, le savoureux philosophe-gastronome, auteur de ce volume exquis, *La Physiologie du Goût,* livre de chevet des gourmets conscients.

Quel magnifique cadre de paysages que Belley! De la cour de la caserne toute neuve on avait de toutes parts des échappées magnifiques: vers le sud-est, la crête du Mont du Chat découpe son arête dentelée, surmontée au lointain par la majestueuse pyramide neigeuse du Mont-Blanc; les derniers contreforts du Jura et la montagne du Colombier bornent l'horizon au Nord; à l'Ouest, le Molard de Don et le Tantainet dressent leurs hautes cimes boisées.

Quel bon et plantureux pays c'était! Le gibier abondait dans les coteaux et les marais environnants, bécasses, perdreaux, cailles, lièvres, râles, voire gélinottes; dans le Rhône, peu éloigné, dans le Furans, l'Ousson, les lacs et les étangs, on prenait de délicieux poissons: truites saumonées, ombres, perches et perchettes, tanches, lottes, goujons et écrevisses.

Les comestibles étaient abondants, succulents et à des prix qui font rêver aujourd'hui: légumes délicats, truffes, champignons, beurres et fromages...

Les vins ne laissaient rien à désirer et le vin blanc bourru du pays faisait un excellent ménage avec les châtaignes rôties.

Par exemple, les moyens de communication laissaient fort à désirer. Une voie ferrée de mobilisation vers la ligne Lyon-Genève, construite en l'honneur de notre garnison, n'avait que de rares trains; deux vieilles pataches constituaient le seul mode de liaison avec les localités voisines. De sorte que pour jouir pleinement des plaisirs que procuraient la pêche et la chasse dans cette contrée favorisée, il était indispensable de posséder une parfaite aptitude à la marche.

Heureusement, notre petit groupe de chasseurs-pêcheurs ne comportait que des piétons intrépides, grâce à l'entraînement intensif de notre régiment.

En effet, le 133e, soumis au régime du travail militaire considérable qui avait suivi la réorganisation de l'armée en 1873, avait vu, depuis que nous étions à Belley, cette ardeur se calmer un peu et notre jeune colonel Boulanger ne voyait pas d'un mauvais œil ses subordonnés se livrer à des sports actifs, plutôt qu'à la passion du jeu, qui avait déjà causé des ennuis à quelques-uns de ses gradés. Notre colonel, grand ami et protégé de Clemenceau, savait, à n'en pas douter, qu'il recevrait bientôt les étoiles de général dont il devait du reste faire un si médiocre usage.

Et puis nous n'étions plus sous l'œil vigilant du duc d'Aumale, notre commandant de corps d'armée, dont on n'oubliait cependant pas la présence à Besançon, grâce aux envois à nos popotes des bourriches de faisans de Compiègne et aux paniers de vins vieux de ses propriétés de Zucco, en Sicile.

Notre groupe sympathique mettait donc à profit les après-midi libres et les dimanches pour se livrer avec passion aux bonnes et longues promenades, agrémentées de parties de chasse et surtout de pêche et cela sans engendrer la mélancolie; car en cet heureux temps on n'avait pas encore découvert la neurasthénie ni l'arrivisme exacerbé.

Un jeune homme fort aimable et lettré, étranger au pays, mais qui y résidait depuis quelque temps et logeait sur le même palier qu'un de nos camarades, partageait nos goûts.

Nous le nommerons Edgard.

D'un naturel enjoué, bon enfant, adroit dans tous les sports, il nous faisait souvent profiter de sa parfaite connaissance des bons endroits. Mais s'il était avec nous fort gai, même boute-en-train, il lui arrivait parfois de rester plusieurs jours isolé chez lui, sans vouloir recevoir personne et de garder, après ces accès d'idées noires un air réservé et absent.

Naturellement, nous n'osâmes jamais lui poser des questions sur ces variations d'humeur. Du reste, quand la crise était passée, il redevenait un charmant compagnon.

Dès l'ouverture de la chasse, il nous mena dans les meilleurs coins à perdreaux dans les coteaux, puis dans les remises à bécasses et plus tard aux marais, vrais paradis des sauvagines.

Mais c'était surtout la pêche qui nous passionnait et qui, grâce à lui, était réellement très fructueuse.

Que de fois avons-nous garni nos musettes de délicieux poissons ou un demi-sac à distribution de superbes écrevisses du Furans ou du Glan!

Un jour, Edgard nous annonça qu'il allait prochainement nous ménager la surprise d'une pêche sensationnelle.

Peu après, il nous dit un soir qu'il avait trouvé tout ce qu'il lui fallait et que nous eussions à porter le lendemain nos cannes à pêche avec des épuisettes à long manche et des vers. Rendez-vous de bon matin au pont du Furans.

Dès notre arrivée au bord de l'eau, Edgard nous distribua nos postes de pêche. Il se

Etablissements Franco-Basques

BAYONNE - 61, Rue Bourgneuf

Adresse Télégraphique : JOSEMON-BAYONNE

Téléphone 9.36

Tout ce qui concerne la Chasse et la Pêche

Soies et Cannes à Lancer pour le Saumon
Cannes à Mouches - Mouches - Racines
anglaises pour la Truite

SE HABLA ESPANOL **ENGLISH SPOKEN**

BIDARRAY
(Central pour toutes les Pêches)

Hôtel du Pont d'Enfer

SUR LA NIVE

CONFORT — CHAUFFAGE
Eau courante

GUIDES POUR LA PÊCHE

Vaste Garage — Téléphone 2

CHASSE - PÊCHE

Bas caoutchouc anglais - Bottes caoutchouc

L. P. Ducasse

20, rue des Trois-Conils, **Bordeaux**

Gd Assortiment d'Articles de Pêche
Cannes, Hameçons, Moulinets
ARMES et MUNITIONS

Téléphone 11.16 Téléphone 11.16

Il faut dire

Aux Pêcheurs et aux Chasseurs de Biarritz

- qu'ils trouveront, tous articles et accessoires -
concernant leurs sports favoris, à Biarritz même :

AU BON CHASSEUR

11, Rue du Helder

Remise de 5 à 10 % selon les articles, Aux mêmes prix qu'à Bayonne.
aux membres de la Société des Pêcheurs de la Nive sur présentation de leur carte de l'année

Pisciculture de Normandie

E. BEAUMÉ

Propriétaire à BERNAY (Eure)

Spécialité de Grandes Truites de rivière
Truites de Mer - Truites Américaines
— Saumons —

Œufs embryonnés des meilleures races
— de Truites —

Alevins et truites pour l'Elevage et
— le Sport —

Transport par appareils avec diffuseurs d'oxygène

Fournisseur de l'Etat, de la Société des Pêcheurs de la Nive, de la Fédération Basco-Béarnaise des Sociétés de Pêche, des principales Pisciculture et Sociétés de Pêche de France et de l'Etranger.

40 kilom. de Rivières à Truites sur la "Risle", la "Charentonne" et la "Touques"

PÊCHERIE de SAUMONS sur l'ORNE

réservait l'entrée d'un gouffre au-dessus d'un tournant de la rivière et nous échelonna, en aval de lui, sur les deux berges jusqu'à un petit gué d'un abord assez facile.

Nous commencions à nous mettre en mesure de tremper du fil dans l'eau, quand une détonation violente, venue d'amont, ébranla l'air en éveillant les échos des collines d'alentour.

Nous nous précipitions vers le point d'où le bruit était parti. Un spectacle offreux se présenta à nos yeux: notre malheureux compagnon gisait sans connaissance sur la rive, le corps agité par de faibles soubresauts, la figure toute en sang, la main droite et l'avant-bras arrachés, ses vêtements déchirés.

Nous nous rendîmes compte de suite, en voyant près de lui un bout de Bickford encore fumant, que l'horrible accident avait été causé par un engin explosif très brisant.

Nous prodiguions nos soins à notre ami. Mais tout était inutile et quelques instant après il expirait, sans avoir pu prononcer une parole.

Vous pensez quelle affaire ce fut! Le Parquet informa, hésitant dans ses conclusions. Accident ou suicide?

La famille accourue obtint, grâce à de hautes relations, que l'affaire fût classée. Elle aurait pu fort mal tourner pour nous, militaires, qui y avions pris une part bien involontaire.

Détail macabre: au cours de l'autopsie exécutée le lendemain par le médecin de l'hôpital et notre major, ce dernier, intrigué par une plaie pénétrante du thorax et du poumon, suivit le trajet du corps qui l'avait produite. Il constata que l'ongle du pouce, faisant projectile, était allé s'insérer dans la colonne vertébrale.

Pêcheurs, mes amis, si j'ai un conseil à vous donner, ne pêchez pas à la dynamite.

Commandant DE MARIEN.

BOUILLABAISSE A LA BAYONNAISE

(Recette André FERNANDEZ)

La bouillabaisse est un plat exquis, à condition de ne pas opérer comme dans certains grands restaurants de Marseille où ce plat fameux devient une confiture d'aromates.

Ma recette pour huit personnes comporte deux points nouveaux. Un convive, gourmet marseillais, déclara le jour de l'expérience, que la bouillabaisse à la Bayonnaise était une poésie...

Ce plat nécessite du poisson très frais et de l'huile d'olive pure.

La fameuse rascasse (poisson de rocher) est remplacée avantageusement par des langoustines, petites langoustes de 20 centimètres. qu'on pêche en mer, devant Bayonne.

A défaut, on peut leur substituer sept à huit beaux crabes vivants, que nous pêchons dans le fleuve Adour traversant notre ville où se jette la Nive, joli affluent qui achève ainsi de traverser le Pays Basque français.

Selon les convives, on retire ces crabes au moment de servir mais on laisse les langoustines entières qui doivent être fraîches. Leur saveur est légèrement supérieure à celle des crabes.

(*) Mettez dans une casserole environ un kilogramme de poisson très frais coupé en morceaux et qu'il faudra au préalable faire « très légèrement » revenir dans un peu d'huile d'olive pure et non pas d'ail, qu'il ne faut pas brûler : en premier lieu le poisson ferme et les crustacés : grondin rouge ou gris, congre (de préférence un beau morceau de queue), un tronçon de baudroie, si on en trouve, une tête entière de saumon de la Nive (élément nouveau). Cette tête doit se terminer par une tranche d'un doigt au moins d'épaisseur. Cette tête de saumon n'est pas comprise dans le poids total du poisson.

Faire partir à ébullition avec deux oignons coupés en quatre, un huitième de feuille de laurier, une tranche de citron, deux gousses d'ail, un demi-clou de girofle, une bonne pincée de poivre, une forte quantité de persil haché et un brin de thym. Ajouter une cuillerée à café de sel, un quart de litre de vin blanc, quatre cuillerées d'huile d'olive fine, du safran et autant d'eau pour faire baigner complètement le tout, compte tenu que les poissons tendres (merlan, etc.) y seront placés une fois que les poissons fermes auront déjà bouilli pendant cinq minutes.

Le safran, comme pour l'arroz à la Valenciana, doit être acheté chez le pharmacien ; 4 ou 5 pistils suffisent, selon goût. Les torréfier au coin du fourneau, dans un paquet bien fermé de papier blanc, et une fois rôtis, les pulvériser avec les doigts et jeter aussitôt dans la casserole.

Celle-ci doit être mise sur feu vif, trente ou quarante minutes. Retirer le poisson, le tenir au chaud. Passer le bouillon au chinois. On pourra servir le saumon, dont la tête est très charnue, avec une mayonnaise, procédé non usité à Marseille qui n'emploie pas le saumon.

Vérifier assaisonnement du bouillon après (deuxième élément nouveau) l'avoir épaissi avec de la fécule de pomme de terre, ce qui lui donne un velouté parfait. Il peut donc être servi sans pain, comme potage) mais pour la bouillabaisse rituelle, verser le bouillon dans une soupière où se trouveront des tranches de pain d'un centimètre d'épaisseur. Servir le potage chaud à part, avec persil blanchi, haché, comme relevé de potage.

A. FERNANDEZ.

(*) On peut remplacer les crabes par trois douzaines de moules ou autres coquillages.

Concours de 1931

Il est rappelé aux Sociétaires qu'il est institué en 1931 : trois concours dont le règlement est ci-dessous :

1. — **Concours de la plus grosse truite.**

Premier prix: 100 francs. Deuxième prix: 50 francs. Troisième, quatrième, cinquième et sixième prix : 25 francs.

Conditions. — Truite prise à la ligne dans la Nive ou ses affluents.

En cas de poids égaux les concurrents seront classés par ordre d'ancienneté dans la Société.

Sociétaire ayant déjà acquitté la cotisation de 1931.

Présenter la truite à M. les chefs de gare, ou aux présidents de la section, ou aux gardes de la Société.

Les contrôleurs sont munis de bulletins spéciaux qu'ils remplissent et conservent.

Tous les trois mois le bulletin donnera la situation.

2. — **Concours du plus gros saumon** pris à la ligne dans la Nive. Deux prix : 75 et 25 francs.

Mêmes conditions mais le pêcheur conserve la carte postale spéciale qui sert aussi pour le concours suivant. Les concurrents doivent fournir une carte avec les mesures du saumon et une plaque d'écailles. L'étude de ces écailles évitera toute fraude. Demander les cartes spéciales.

3. — **Concours du plus grand nombre de saumons** pris à la ligne, les bécarts ne doivent pas être mentionnés.

Trois prix : 50 francs, 25 francs, 25 fr.

Mêmes conditions que ci-dessus ; en fin de saison ou en quittant la région, le pêcheur timbre la carte et la met à la poste. (Le texte est tout imprimé avec notice en français et en anglais).

Nos Sociétaires participeront également au concours de la plus grosse truite et du plus gros saumon entre toutes les Sociétés de la Fédération, leur participation au concours de la Nive étant valable pour ce concours.

Nous espérons que Messieurs les fabricants d'articles de pêche voudront bien doter ces concours de prix en nature et nous les en remercions d'avance.

1 Médaille de Bronze
3 Médailles d'Or
Diplôme d'Honneur
Grand Prix

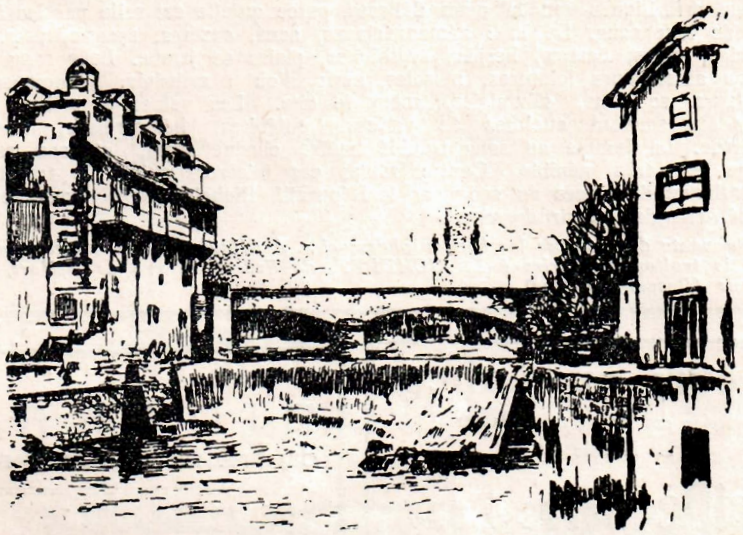
Usine à YZEAUX
(Isère)

Pour toutes Chaussures
Séries Prix fixe
Avec remise aux détaillants

Carte Bistre . . .	120 fr.
Carte Bleue . . .	150 fr.
Carte Or	180 fr.

La durée est égale dans les Articles "Paraboot" (semelles et talons garantis 6 mois sans réparation). Seuls, la finesse des matières et l'art du travail, font les différences de prix.

SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT (B.-P.)



Sketch by E.M. Channing-Renton

HOTEL CENTRAL

HÉGUY

Ex-Gérant de la Chaumière à Biarritz et du Coq-d'Or à Toulouse

Salon - 2 Salles de Bains - Eau courante chaude et froide dans toutes les chambres

Cuisine Basque soignée

Terrasse ombragée sur le bord de la Nive

Restaurant - - Chocolat - - Thé

Pêche au Saumon, à la Truite

EXCURSIONS

Tél. Saint-Jean-Pied-de-Port N° 8

LES INFIRMES DU SANG

Les arthritiques ont la peau délicate, parce qu'elle est salie par les âcretés de leur sang. De là : démangeaisons, acné, eczéma, sycosis, psoriasis, prurigo, clous, dartres, herpès, érythèmes, plaies de jambe. Leur sang gâté ronge aussi leurs jointures, muscles, nerfs d'où : arthrites, rhumatismes, douleurs, sciatique, névralgies, maux de tête. Les veines et artères sont chez eux souvent atteintes de varices, phlébites, hémorroïdes, artériosclérose. La femme au sang troublé souffre chaque mois, et son retour d'âge est très pénible. Contre toutes ces misères, suivez le traitement scientifique des vices du sang par le Dépuratif Richelet, qui vous rendra santé, énergie, plaisir de vivre.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies. A défaut et pour renseignements sur le traitement, écrire à L. RICHELET, de Sedam, 6, rue de Belfort, Bayonne (Basses-Pyrénées).

Pêcheurs au Lancer

La Reine des soies pour le lancer
est la Soie à

l'Abeille Barre Rouge

qui s'est classée toujours
première
dans tous les concours
et les championnats
internationaux

Marque déposée
"LA SOIE"
PARIS

Si votre fournisseur
ne peut vous procurer cet article, écrivez-nous

GROSSEURS ET RÉSISTANCES
de la Soie Tressée

à l'ABEILLE Barre Rouge

7 BR.	8 BR.	9 BR.	10 BR.	11 BR.	12 BR.
8kil.	8.500	9.500	12 kil.	15 kil.	17 kil.

BIDARRAY

CENTRE DE LA PÊCHE EN NIVE

Villa Erramoundeguia

A 100 mètres d'un Pool à Saumons

PENSION - BONNE CUISINE

Chambres - Salles de Bains
Source captée

GARAGE

Eau courante chaude et froide

Perfect and Quiet Fishing Place

ENGLISH SPOKEN

AUTOMOBILES RENAULT

Concessionnaire exclusif

GARAGE LAFITTE

BIARRITZ

PIÈCES DÉTACHÉES D'ORIGINE

Pêcheurs, descendez à Bayonne
chez un bon pêcheur de truites
et de saumons ?

Hôtel Radio

Angle rue Lormand, n° 6 et rue Victor-Hugo
En plein centre de la Ville
Tél. Bayonne : 11.99

Dernier confort - Entièrement neuf

Résultat du Concours de la plus grosse truite en 1930

Le classement pour la Nive s'établit comme suit :

N° 1. — Bourdette Arnaud, de Saint-Jean-Pied-de-Port, sociétaire numéro 382: truite de 2 k. 030, prise à Saint-Jean-Pied-de-Port (chute Anxo). Prix: 100 francs.

N° 2. — M. Landaboure Félix, de Saint-Etienne-de-Baïgorry, sociétaire numéro 911: truite de 1 k. 980, prise dans la Nive de Baïgorry. Prix: 50 francs.

N° 3. — M. Ahano Joseph, de Saint-Jean-Pied-de-Port, sociétaire numéro 9 : truite de 1 k. 600 prise dans la Nive, en aval gouffre 5. Prix: 25 francs.

N° 4. — M. Etcheverry Jean-Baptiste, de Saint-Jean-Pied-de-Port, sociétaire numéro 1648 : truite de 1 k. 580 prise à Saint-Jean-Pied-de-Port (barrage Inchauspé). Prix: 25 francs.

Viennent ensuite :

M. Laxalde Pierre, sociétaire numéro 1387 : truite de 1 k. 550 prise dans la Nive de Baïgorry.

M. Bernatenet Michel, sociétaire numéro 914 : truite de 1 k. 500 prise dans la Nive de Baïgorry.

Hors Concours:

M. Antchartechahar, sociétaire numéro 474, truite de 2 k. 050, prise à la mouche. Nive, en amont du gouffre 11.

RENSEIGNEMENTS DIVERS

La Société comptait au 31 Décembre 1930: 1.412 membres, contre 1045 au 31 Décembre 1929.

Pour l'année où nous avons fait passer la cotisation de 10 à 15 francs, c'est un résultat très satisfaisant; l'accroissement a été particulièrement important à Bayonne, Biarritz, Saint-Jean-Pied-de-Port, St-Etienne-de-Baïgorry et Itxassou.

Encore un léger effort, et nous atteindrons 1.500 sociétaires.

Nous sommes heureux d'annoncer le retour d'un des cinq fondateurs de la Société, M Sauveur Harruguet. Nous espérons qu'il nous donnera ses impressions de pêche en Afrique centrale.

BIBLIOTHEQUES

Les Sociétaires ont à leur disposition, gratuitement, les livres de deux bibliothèques : l'une est à Saint-Jean-Pied-de-Port, chez M. Cazavielle, rue d'Espagne, l'autre à Bayonne, 36, quai des Corsaires.

Les renseignements sur l'état de l'eau à Saint-Martin d'Arrossa (confluent) sont affichés sur des tableaux tenus à jour à Bayonne : au Crédit Lyonnais, et au bureau, 36, quai des Corsaires ; à Biarritz : à la Maison du Tourisme et au Crédit Lyonnais; à Saint-Jean-de-Luz : au Syndicat d'Initiative.

Pour les adhésions et renseignements, s'adresser au secrétariat, 36, quai des Corsaires, Bayonne. Téléphone 11-78.

La pêche du saumon et de la truite ouvrira le 1er février.

Les membres de la Société sont instamment priés de laisser des instructions chez eux pour le paiement de leur cotisation.

Il ne sera pas délivré de quittance cette année, la carte en tiendra lieu, un talon restant pour le contrôle.

A Bayonne, Anglet, Biarritz, Saint-Jean-de-Luz, Hendaye, Saint-Sébastien les cotisations sont recouvrées par les soins du Crédit Lyonnais.

A Saint-Jean-Pied-de-Port, toutes les cartes ont été remises à M. Louey, garde-pêche.

Dans les autres sections, recouvrement par les mêmes concours bénévoles que de coutume.

La Société rappelle que seuls les sociétaires ont le droit de pêcher à la ligne plombée, à une, deux ou trois lignes, dans les huit lots de la Nive navigable et flottable, soit du barrage Haitce (Ustaritz) à St-Jean-Pied-de-Port.

La presque totalité de la Nive de Baïgorry, de Saint-Etienne-de-Baïgorry à Arrossa et quelques autres points indiqués par des écriteaux, sont réservés, pour toute pêche, exclusivement aux sociétaires.

Les gardes-pêche ont reçu des instructions pour faire exécuter ces prescriptions.

La Nive durant la Saison

Un service de renseignements sur l'état de l'eau à Saint-Martin-d'Arrossa, c'est-à-dire au confluent des Nives de Saint-Jean-Pied-de-Port et de Saint-Etienne-de-Baïgorry fonctionne depuis six ans ; il est maintenant d'une parfaite régularité.

Notre bulletin donnera, dorénavant, les relevés de ces renseignements afin que l'on puisse suivre les variations ; à partir d'août 1930, nous y joindrons la température de l'eau.

Cette année, la rivière a rarement été limpide, et pour la première fois depuis sept ans, on a vu prendre en Nive des saumons en eau légèrement trouble, alors que c'est toujours quand l'eau est redevenue claire, après une crue, que le saumon donne bien à la ligne.

Voici le tableau des variations, selon notre mode très simple de repérage :

Hauteur. — 1 : eau haute ; 2 : eau moyenne ; 3 : eau basse, c'est-à-dire débit normal.

Couleur. — 1 : boueuse ; 2 : légèrement trouble ; 3 : claire.

Les jours indiqués sur le tableau sont ceux des changements.

Comme on le voit, l'eau a été rarement claire, contrairement au régime normal.

Les captures de saumon ne se sont faites qu'au début de février pour le bas de la rivière.

Avant que ne fût commencé le régime d'ouverture du barrage d'Halsou, le saumon y était arrêté. La première ouverture de vanne eut lieu le 24 février et permit le passage des saumons.

Aucun capture ne fut ensuite effectuée avant le 15 mai. Entre cette date et le 26 juin, un pêcheur de Saint-Jean-Pied-de-Port captura à la ligne 17 saumons de 6 à 12 kilos.

Depuis lors l'eau est trop chaude, et le saumon, bien que très nombreux, est cantonné depuis longtemps.

On peut remarquer que l'eau s'est éclaircie le 20 juin et que ce même jour un pêcheur de Saint-Jean-Pied-de-Port prenait trois saumons.

En juillet, les variations de température de l'eau étaient trop grandes, la température moyenne trop élevée pour que le saumon sortît de sa torpeur habituelle.

Nous publierons chaque année de semblables tableaux. Ils seront très instructifs pour apprécier les motifs des variations de rendement de la pêche.

DATE		Hauteur	Couleur	DATE		Hauteur	Couleur
Février	1er	2	1	Mai	19	2	3
»	13	3	3	»	28	3	3
»	17	2	1	»	30	2	2
»	18	2	2	Juin	2	3	3
»	22	2	3	»	3	2	1
»	26	2	1	»	4	2	2
»	27	2	2	»	7	2	1
Mars	3	2	3	»	10	2	2
»	10	2	2	»	11	2	1
»	11	1	1	»	14	2	2
Avril	7	2	1	»	20	3	3
»	12	2	2	»	26	2	2
»	14	2	1	»	30	2	1
Mai	1er	2	2	Juillet	16	2	2
»	7	1	1	»	23	1	1
»	17	2	2	»	29	2	2
				Août	5	3	3

Garage MOLIA

Allées Marines - **BAYONNE**

AGENCE DIRECTE RENAULT

ATELIER SPÉCIAL DE RÉPARATIONS POUR CITROEN

Pièces détachées : Renault - Citroën - Berliet

13, RUE THIERS **Téléphone 513**

Glaces **MIROITERIE** Verres

Maison CHALTÉ

M. MOUNESTÉ & H. BOURG, Succrs

BORDEAUX
53 à 61, rue de Kater
Tél. 18.56 et 82.892

BIARRITZ
38, Av. de la Marne
Tél. 13.69

Spécialité de Glaces pour Autos
et de MIROITERIE Sanitaire

Les plus Fins,
Les plus Forts,
Les plus Souples,

Bas de ligne "Soie d'Acier"

DIAMANT

en acier câblé à haute résistance

HOTEL DU TRINQUET

Saint-Etienne-de-Baïgorry
ARCÉ, propriétaire

Repas au bord de la Rivière - Terrasse ombragée

Spécialités Basques

Arrangements pour familles — Prix Modérés

Se habla español
English spoken

Téléphone 7

Réargenture garantie — Nickelage nouveau extra fort
Dorure — Bronzage
Cuivrage, Galvanisation — Emaillage, etc.

A. GÉNIBEL

Place Pordelanne - BIARRITZ
Téléphone 16,51

Automobiles, Cycles, Couverts, Orfèvrerie, Bijoux, Lustres, Remise à neuf de Lits cuivre et fer, Robinets, Décors, Objets du Culte.

Travail garanti, poids et qualité
Prix intéressants **Rapidité**

biarritz-bonheur

magasins les plus élégants

Toutes les Nouveautés

AU SOUS-SOL

Rayon Spécial d'Articles de Pêche

ASSORTIMENT TRÈS COMPLET

ARTICLES DE PÊCHE

MAISON HAITCE

A. HARISLUR, SUCR

10, Rue Bourg-Neuf — **BAYONNE** — Téléphone 2.21

Spécialité pour Pêche à la Truite, au Saumon et en mer.
Filets de Pêche et de Chasse. - Ressorts.

Pantalons et Bas de Pêche Imperméables bleus - Chaussures spéciales

PRIX RÉDUITS

APPATS - ASTICOTS - VERS DE VASE, ETC.

LA SOFFIE

Quelques sociétaires se sont demandé d'où provenaient ces poissons indésirables. Certains ont pu supposer qu'ils auraient pu venir avec des alevins reçus d'autres rivières de France.

Sur ce point, il est facile de répondre.

On ne peut mélanger en pisciculture les œufs de salmonidés (truites, ombres, saumons) et les œufs de cyprinidés (carpes, tanches, brochets, soffies, barbeaux, etc.) car il y a de multiples différences entre eux.

Tout d'abord, les piscicultures de salmonidés sont dans l'impossibilité de produire des cyprinidés et réciproquement.

Les œufs de truites et saumons sont gros comme des petits pois, leur diamètre varie de 3 à 6 millimètres; on peut les toucher, les transporter, les élever dans des incubateurs.

Les œufs de cyprinidés sont très petits et pondus par les femelles sur les herbes aquatiques, on ne peut pas procéder pour ces poissons blancs à la ponte artificielle; de plus, les salmonidés pondent en décembre et janvier, les cyprinidés d'avril à juin quand les eaux sont réchauffées.

On voit qu'il est impossible que nous ayons reçu des œufs de cyprinidés parmi les œufs de truites; il y a là impossibilité absolue.

D'alleurs, il y a longtemps que la soffie existe dans l'Adour, dans la Joyeuse et la Bidouze.

Comment est-elle passée de la Garonne dans l'Adour? Là est l'énigme.

Dans la Nive, l'invasion en masse de la soffie semble avoir suivi la crue de mars dernier, des bancs de soffies auraient été refoulés jusqu'à Bayonne puis seraient montés dans la Nive dont la décrue précède celle de l'Adour de 24 heures au moins en moyenne.

Nous pouvons signaler un autre danger qui nous menace. C'est l'affreux poisson-chat.

Je ne sais quel mauvais génie l'a introduit dans l'Adour. Il y pullule actuellement au point que nos camarades inscrits maritimes de Bayonne arrivent maintenant à prendre 95 poissons chats sur 100 hameçons d'une palanque. On devine combien ils le maudissent, lui et son introducteur.

On en arrivera un jour comme je le crois possible à envisager l'empoisonnement officiel d'une rivière à une époque favorable, en dessous d'un certain point pour anéantir les espèces nuisibles pendant que truites et saumons ont gagné leurs frayères dans les hautes régions du bassin.

AU PÊCHEUR FRANÇAIS

Maison THÉVENOT

2, Rue Argenterie - BAYONNE (Cinq-Cantons)

Équipements complets pour Truites et Saumons — —
— — Bas et Pantalons imperméables anglais et français

CHAUSSURES SPÉCIALES

FABRIQUE D'HAMEÇONS
ET MOUCHES DU PAYS

INSTALLATION ÉLECTRIQUE POUR FABRICATION
ET RÉPARATIONS DE TOUS ARTICLES DE PÊCHE

R. C. Bayonne 35.54

PÊCHE AU SAUMON ET A LA TRUITE

BAINS DE MER - GOLF - TENNIS

POLO - CHASSES

DEUX CASINOS - CÉLÈBRES FETES MONDAINES

PELOTE BASQUE - COURSES DE CHEVAUX

Les plus belles excursions en Pays Basque Français et Espagnol

Pour tous renseignements, s'adresser à la Maison du Tourisme

VISITEZ CIBOURE

Le futur Cannes de la Côte Basque

ET VENEZ Y ACHETER UN TERRAIN

LA

LA FINAFONCIÈRE

EAU DE LA RHUNE - ÉGOUTS - ÉLECTRICITÉ
GAZ - TÉLÉPHONE - SERVICE D'AUTOBUS, etc.

CIBOURE (B.-P.).
8, place de la Mairie
Tél. 28

PARIS
11, rue Lesueur
Tél. Passy 31.57

YACHT-CLUB DE CIBOURE-SAINT-JEAN-DE-LUZ

Régates Internationales en Août et Septembre

CIBOURE - *VUE PRISE DE LA BAIE DE ST-JEAN-DE-LUZ*

ST-JEAN-DE-LUZ (entrée du port) — YACHT-CLUB et plage de Ciboure — GOLF de la NIVELLE — Boulevard de BORDAGAIN — TRAMWAY (Halte) — Route de Corniche — SOCOA (les Bains)

Saint-Jean-de-Luz et Ciboure

(Basses-Pyrénées)

SYNDICAT D'INITIATIVE

Bureau de Renseignements ouvert toute l'année de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

Place Pluviose

Renseignements par correspondance (joindre timbre pour réponse)

Moyens d'accès. — Gare chemins de fer du Midi. A 808 km. (12 h.) de Paris ; 848 kilomètres (22 heures) de Lyon ; 221 km. (4 heures) de Bordeaux ; 769 km. (18 heures) de Marseille.

Voitures directes Vintimille-Hendaye-Irun et vice-versa.

Renseignements généraux. — Chef-lieu de canton : 7.000 habitants. Postes, Télégraphe, Téléphone, Electricité, Gaz, Médecins, Pharmaciens.

Saint-Jean-de-Luz et Ciboure, séparées par un simple pont, sont situées au fond d'une délicieuse baie dominée par le sommet de la Rhune, à l'embouchure de la Nivelle.

3 golfs à 18 trous.

Port de pêche le plus important de tout le littoral basque.

Climat tempéré toute l'année ; ni neige ni glace en hiver ; soleil merveilleux.

Toutes les Expositions.

Casino de la Pergola.

Etablissement de bains de mer, installation la plus moderne.

Promenades. — La Rhune (montagne), magnifique panorama. — Funiculaire. — Sainte-Barbe. — Bordagain. — Parc public de Duconténia (rue Gambetta).

Excursions. — Dans le Pays Basque, visite de la région limitrophe de l'Espagne, présentant encore de vieilles villes d'un caractère très particulier ; Saint-Sébastien, Courses de Taureaux; nombreuses excursions en autocars. Tramways.

Distractions. — Casino ouvert toute l'année, Dancing, Jeux ; Parties de Pelote renommées ; Pêche du Saumon et de la Truite ; Chasse ; Golf ouvert toute l'année ; Drags ; Solennités musicales, Musique Grégorienne ; Tennis ; Football ; Yachting ; Musée de la Maison du Souvenir.

Cultes. — Catholique et protestant.

Means of Access. — Station : Midi railway. Distance from ; Paris 808 km. (12 hours) ; Lyon, 848 km. (22 hours); Bordeaux, 221 km. (4 hours) ; Marseille, 769 km. (18 hours).

Through carriages between Vintimille-Hendaye-Irun.

General Information. — Chief town of the district : 7.000 inhabitants. Post, telegraph, telephone, electric, gaz, light, doctors, chemists.

Saint-Jean-de-Luz and Ciboure, separated by a bridge, are situated at the head of a beautiful bay at the mouth of the Nivelle. The summit of the Rhune dominates the town.

3 golfs (18 holes).

The most important fishing port of the Basque littoral.

Temperate climate all the year round. No snow or ice in winter ; wonderful sunshine.

Casino de la Pergola.

Sea bathing establishment up to date.

Walks. — La Rhune (mountain), magnificent panorama. Funiculaire. Sainte-Barbe. Bordagain. Public park of Ducontenia (rue Gambetta).

Excursions. — In the Basque country, visits to the neighbouring parts of Spain, with their old towns of unique character.

Saint Sébastien : bull fights, numerous excursions by motor coach. Tramways.

Amusements. — Casino open all the year, Dancing, Gambling ; famous Pelote matches ; Salmon and Trout Fishing, Shooting, Golf (open throughout the year) ; Draggs ; Formal music, plain songs Football, Tennis, Yachting, Museum of « La Maison du Souvenir ».

Church Services. — Catholic and protestant.

Envoi franco du Livret Guide Illustré **Saint-Jean-de-Luz - Ciboure - Le Pays Basque** donnnant tous renseignements sur curiosités, excursions dans le Pays Basque, etc., en Français ou en Anglais contre remise de 7 francs.

NOUVELLES DIVERSES

REMERCIEMENTS.

Nous devons remercier nos camarades de la Société du Gave d'Oloron pour les 5.000 magnifiques alevins de truite arc-en-ciel dont ils ont fait don pour le repeuplement des ruisseaux de la Nive d'Arnéguy en août.

Grâce à eux, une année aura été gagnée pour le repeuplement de cette rivière si souvent dévastée par les trombes d'eau.

La reproduction naturelle de la truite arc-en-ciel. — On a attribué à la truite arc-en-ciel la déplorable habitude de descendre à la mer vers l'âge de trois ans et de ne plus revenir en rivière. De même on estimait qu'elle ne se reproduisait pas dans nos rivières.

Or, un fait très précis permet d'avoir bon espoir pour l'acclimatation dans la Nive de cette espèce si intéressante.

On sait que notre pisciculture Chambeau fonctionne aussi comme station automatique de capture de truites au moment du frai.

Le ruisseau qui traverse la station a toujours été très recherché par les truites de la Nive de Baïgorry; elles y montent pour frayer.

En décembre 1930, cinq truites arc-en-ciel de 120 grammes environ ont remonté le ruisseau avec les truites communes et sont parmi les reproducteurs. Nous verrons si elles donneront des œufs et ces œufs seront mis à part pour vérifier leur variété. C'est, croyons-nous, un fait assez important.

Une très heureuse initiative de la Ville de Saint-Jean-Pied-de-Port

La Ville de Saint-Jean-Pied-de-Port vient de demander le classement de la Nive, comme site, dans les environs de la ville.

Nous avons été consultés comme adjudicataires de la pêche et naturellement nous nous sommes chaleureusement associés à cette mesure que nous réclamons depuis des années.

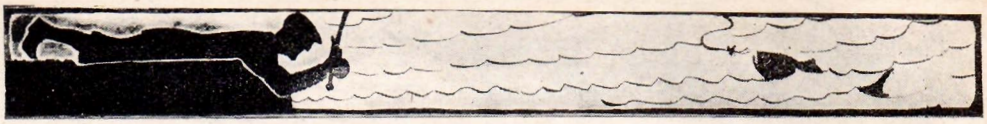
Toute la Nive de Cambo à ses sources mérite d'être classée comme site intangible.

Nous avons particulièrement signalé un parcours admirable et peu connu, les gorges du pied de l'Arradoy, dans l'ancienne réserve N° 1.

Il y a là un site merveilleux de beauté, de couleur, et d'ensemble; il est infiniment regrettable qu'une publicité criarde ait enlaidi le joli moulin de Pertotchar, il faut souhaiter que le classement de la rivière comme chef-d'œuvre de la nature nous permettra de trouver encore des refuges où nous ne serons pas poursuivis par l'obsession de l'huile X, de l'essence Y., du rhum Z.

Nous espérons que les Basques sauront défendre leurs murs contre ces profanations et nous félicitons avec joie la Ville de Saint-Jean-Pied-de-Port de s'être associée si efficacement à la protection de notre belle rivière.

Recrutez de nouveaux sociétaires autour de vous vous accroissez ainsi les moyens d'action de notre Société.



Nive Anglers Club

(Started in April 1923)

Give us your home address and you will receive the further issues

FISHING REPORTS

ON THE FISHING SEASON 1930

Though it seems rather late speaking of the fishing season of spring and summer 1930, and anglers are already looking forward for the opening of 1931 in a few days, it may still be useful to look back on what the results of last year were and draw conclusions about it.

On the whole it cannot be said from the sportsman's point of view that last season was a very good one. Weather conditions in spring and most of the summer have been desperately on the wet side. The reporter remembers having been, may be ten times, on fishing parties with an English companion, and all of these but one turned to rain and a deceptive, « go back home », for, if fish find themselves quite at ease in their element, the angler on the contrary is much bothered by the same element falling hard over his shoulders.

As a consequence of the bad weather the river was practically out of order for fishing six days out of eight, and spate came down after spate. We even wittnessed the worse one to be seen since 1913, wich, happily, did not do much damage to the fish, having come down rather slowly. Let us hope that next season will be brightened up by a glorious weather, but the prospects are not on this side, as a local curve plotter in the south west that weather goes slowly on the wrong side every four years and next year is supposed to be at the low end of the four years period and consequently even worse than last year.

SALMON.

As a consequence of high waters, the run of salmon was a much better one this year than the year before. The fish began early their ascend in fairly good numbers and were caught early in the season, the fist one being caught at the beginning of February by M. Etchegaray of Ossès in Stewart's pool in front of the reporter who had conscienciously fished all the pools above in the morning and was coming down to this one directly after lunch with a skilful but unhappy sportsman. Useless to say that, as usual, M. Etchegaray had just mounted his rod and hooked his fish on the second cast. The fact is so common, that had J to give any directions to a tyro I certainly would advise him to go to a good pool, make three casts over it and leave off fishing till the next day. If salmon of the Nive could be characterized in some way there would be no other name for him as, « fancyful ».

Though the ladder of the Halsou weir, has not yet been constructed, salmon crossed it this year fairly easily, partly because the water was high most of the time and partly because the proprietor of the weir has been obliged to open his gates entirely every week during six hours at night. As a wittness to the operation I noted that the water above the weir gets to the same level as the water below after the gradual opening of the gates in about an hour time and that, consequently, the fish get about five hours to go through at ease. It will be done in the same way again this year, and thought it's nothing but a temporary and occasional substitute to a properly constructed ladder it has proved successful. Absolutely no fish accumulation was to be witnessed this year in the pool below as it was the rule since two years and no netting had to be done there as before.

Another consequence was the number of fish caught by rod and line, the figures must have been about 60? though it's difficult to ascertain. The luckiest fisherman caught 17 fish and all of them between Ossès and Saint-Jean-Pied-de-Port in May and June. For a reason or the other they seem to take better in above waters than below and, for some unaccountable reason also, low waters below Ossès seem to be more fished than the other ones. A few fish have been caught with the fly and the reporter hooked and missed one at Halsou, at the beginning of the season on the fly also. This fact showing that, though the Nive is not a river where the fly can be easily used, its use would nevertheless bring some fish to the basket especially when the water gets too low and clear for spinning.

TROUT.

As regards trout, the stock has certainly been increasing both. in quality (in weight) and in quantity. Restocking has been done on a

high scale again this year and natural restocking has been good also, since the small streams are now properly protected during the spawning season. All anglers who have been wetting their line on the Baztan at Bidarray early in the season know how small trout are plentiful at that time of the year. As a noticeable fact I may report that I caught myself a rather good rainbow trout in the low part of the Baztan above the mill weir a spot where a hatchery trout has never been planted. This could be opposed to the much spread belief that rainbows go down to sea or elsewhere, but being only an isolated fact it stands alone with a?

I must say that though I saw some very good baskets of good fish made by local anglers of Saint-Jean-Pied-de-Port fly fishing for trout is on decrease on that partof the river and used to be better before. Is this a consequence of asticot fishing, as some people say and as I believe myself. I do not know.

Yet, local anglers of Saint-Jean-Pied-de-Port are all extremely satisfied with the fishing since, two years. Reports of two of them (asticot) fishing regularly a certain pool below a certain wooden bridge amount to an astronishing number of trout caught. Let us hope that a new species of trout will be introduced in the river soon which will strongly and permanently refuse anything that creeps and give preference to anything that flies. For, the most interesting stranger who is 9 times out of ten a fly fisherman goes away with the very sad impression that the river is empty.

The already suggested mean of reserving bits of the river to fly fishing is in my mind useless, besides beeing legally unpossible, because very few bottom fishermen pratize the murderous up stream fishing. The idea of confining asticot fishing to bait only (that is in a small box and no throwing in the water) may be more tempting but as legally difficult to obtain and survey as the reserving of parts of the river and besides may induce bottom anglers to learn up stream fishing and the damage be worse still. Any suggestion on the subject will be welcome.

Prospects are good. Water abundant in spawning season Many salmon on the redds.

J. CALAME.

SURVEYING.

It has been most efficient thanks to the small motorcar. During the spawning time last year the motorcar had been transfered to the hatcheries service.

This year we have been able to get a second motorcar which is to be used by the keepers during spawning time.

We can now say that without a motorcar, surveying is impossible along the Nive as long as the Club could not set keepers at every pool.

With the car, our patrols have been able for the first time to watch almost every night every brook from Baïgorry down to Itxassou. Poaching has actually been held in check and from everywhere plenty of spawners are reported.

I may give here the point of view of the President of a Club.

As it must often be the case I have now rarely the opportunity of fishing for trout or for salmon, most of my time is taken by office work for the Club, reports from keepers, prosecution of poaching cases, hatcheries inspections and of course tidings from anglers.

From my own point of view 1930 has been most satisfactory.

First for all, before any flood, we could ascertain the result of our former work.

It is not because of the high waters that salmon run has been good in the Nive; high waters only make running up the easier, but we had said that: from the good spawning of déc. 1924 janv. 1925 the first which has been under the protection of our Club, although then a small one, and from the smolt migration of 1927, 1930 run should be a good one.

It has been written in the present Bulletin of the Club both by my friend M. Atwood Clark and by myself.

During January and February 1930, with low, clear waters, we have been able to verify that the run up the Nive was very good, when up the Adour and the Gave it was a very poor one.

As one can see from the report of the state of water in the French part of this issue, we have not been able later on to see any fish. But in May, as soon as water got clear again plenty of fish were reported in every pool, unfortunately most of them had then been too long a time in the river to afford good sport.

But they gave the best spawn I ever heard of

HOTEL ATLANTIC
along Golf Links
BIARRITZ
CUISINE RENOMMÉE
CONFORT MODERNE
Téléphone : BIARRITZ 5.49

Elise Saint-Lèbe
MODIST
rue Etienne-Ardouin
CHOCO-TTIKI BIARRITZ

This is the reason why I can say that 1930 has been quite good.

About trout, it has been still better; unfortunately worm baiting spoils fly fishing, but however we have been able to improve very much the stock of trout in a river about 60 miles long, with a lot of local anglers using worm baiting and getting thereby about 400 pounds of trout yearly out of every 1.000 meters of river.

And in spite of that redds have never been richer than this season.

Even in August, when to the fly angler some pools looked empty, a young doctor got with worm baiting almost eight pounds of trout during the afternoon, a few miles below Saint-Jean-Pied-de-Port.

Fly fishing has been good last season just during February, when food was still scarce in the cold water.

This is my hope for fly fishing. With the present good watching, with the big supply from our hatcheries (250.000 fry a year) we should soon get a stock bigger than what the river, even with worm baiting may feed. Then trout will take any baiting as it does early in the season.

As a fly angler, I hope it will be soon.

M. ROCQ,
President of the Club.

REPORTS.

M. A. Maire, one our good young keepers, broke his leg on Christmas day, a most unfortunate accident.

— Seven poachers have been fined for fishing with nets and light, during the night, two of them had killed a fresh salmon in the tidal waters on Oct. 15.

— Rainbow trout ran up the brook of Chambeau hatchery in order to spawn a most interesting fact.

PRACTICAL WARNINGS.

Trout and Salmon fishing will be allowed from the first of February.

Colour and Height of the water may be read at Bayonne: Credit Lyonnais Bank;

at Biarritz: Maison du Tourisme and Credit Lyonnais Bank;

at Saint-Jean-de-Luz: Syndicat d'Initiative.

For any inquiry apply, write or telephone to: Secretariat of the Club, 36, quai des Corsaires, Bayonne. — Téléphone 11-78.

Correspondance and chèques must be forwarded to
Président des Pêcheurs de la Nive 36, quai des Corsaires, Bayonne (B.-P.)

Hôtel Victoria

Dernier confort -:- Dernier construit
Panorama Splendide de la Terrasse

MER ET MONTAGNE

Saint-Jean-de-Luz

Imp. de la *Gazette*, 17, rue Duler, Biarritz *Le Directeur-Gérant* : M. ROCQ.

ITXASSOU

Centre de Pêche au Saumon et à la Truite

Hôtel du Pas de Roland

SUR LA GRANDE ROUTE

:: Eau courante chaude et froide ::

Confort moderne - Chauffage central

Chambres confortables - Cuisine soignée

TÉLÉPHONE 9 ITXASSOU

ALTITUDE AND WINTER SPORTS RESORTS IN THE PYRENEES

FONT-ROMEU (Pyrénées Orientales)

(altitude : 6.000 feet)

GRAND HOTEL ET DU GOLF

Open all the year

Trout fishing centre : Large reservoir des « Bouillouses »

High mountain Golf - Tennis, winter sports

SUPERBAGNÈRES-LUCHON (Haute-Garonne)

L'HOTEL DE SUPERBAGNÈRES (Altitude 6.000 feet)

Connected with Luchon by an electric rack railway

Winter season : 20th december to march

Luchon is a trout fishing centre. - Rivers : "la Pique" *and* "l'One"
all the winter sports

For particulars, apply to the managers of these hotels

Corresponding hotel in Paris : **Hôtel Moderne,** place de la République

IMP. GAZETTE BIARRITZ

Reg. Com. Seine 46.487